



DIEU EN PREMIER

GESTION CHRETIENNE DE LA VIE



# **Les Principes pour une *Adoration* Authentique**



**Appels pour la dîme et les offrandes 2024**

# Remerciements

## COPYRIGHT

Copyright © 2024

Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour ®. Tous droits réservés. Publié par Review and Herald® Publishing Association.

## CONTRIBUTEUR PRINCIPAL

Josanan Alves, Jr.

## RÉDACTEUR EN CHEF

Marcos Bomfim

## RÉDACTRICE ADJOINTE

Johnetta B. Flomo

## RELECTRICE

Megan Mason

## CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Johnetta B. Flomo

## COUVERTURE

Synesthezia Marketing LLC

## IMAGES

Getty Images

## COLLABORATEURS DES DIVISIONS

Edison Nsengiyumva, ECD

Vyacheslav Buchnev ESD

Roberto Herrera, IAD

Michael Harpe, NAD

NakHyung Kim, NSD

Josanan Alves, Jr., SAD

Mundia Liywalii, SID

Julian Archer, SPD

Jibil Simbah, SSD

Sunderraj Paulmoney, SUD

Heli Otamo-Csizmadia, TED

Paul Sampah, WAD

Amir Ghali, MENA

Julio Mendez, IF

Andy Chen, CHUM

Konstantin Kampen, Ukraine

## PERMISSION

Ce matériel peut être traduit, imprimé, ou photocopié "comme" par des entités des Adventistes du Septième Jour sans obtenir de permission supplémentaire. Documents réédités doivent inclure un crédit: Ministères GCV de l'Église Adventiste.

## VERSION BIBLIQUE

iVersion Segond 21 Copyright © 2007 Société Biblique de Genève by Société Biblique de Genève

## CONTACT

Adresse : 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904. E-mail: gcstewardship@gc.adventist.org





**DIEU EN PREMIER**  
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

## APPELS POUR LA DÎME ET LES OFFRANDES 2024-4





# Table des matières



**08.**

**Lectures sur  
les Offrandes**

**06. Preface**

**60. Quelle est l'Offrande  
"Promesse"**

**62. Trois Plans d'Offrandes**

**63. Un Guide Simple aux Videos**

**65. À propos de l'auteur**







# PRÉFACE

Je ne me souviens plus quand j'ai rencontré pour la première fois Josanan Alves, l'auteur de ce livret de méditations, mais cela remonte à plusieurs années. C'était probablement à Recife, au Brésil, où il était directeur de la Gestion chrétienne de la vie à l'Union de missions du nord-est du Brésil.

Depuis ce moment, le grand amour de Josanan pour Dieu, Son Église et la mission de celle-ci est pour moi un sujet d'encouragement. Fils d'une femme pieuse, il donna très tôt son cœur à Jésus, avant de devenir pasteur alors qu'il n'avait que 20 ans.

Josanan est un auteur très lu dans l'Église adventiste d'Amérique du sud. Plus de 1.100.000 exemplaires de ses deux livres, *Primeiro o Reino (Le Royaume d'abord)* et *Herdeiros do Reino (Héritiers du Royaume)*, tous deux disponibles en portugais et en espagnol, ont été vendus en Amérique du sud. Son livre, *First the Kingdom (Le Royaume d'abord)* est déjà disponible en format PDF en anglais, et, grâce à la générosité de l'auteur, on peut le télécharger gratuitement sur notre site Internet.<sup>1</sup>

Je suis sûr que l'Église sera abondamment bénie par ce matériel, destiné à être présenté chaque sabbat avant de recueillir les offrandes. Mais si, par hasard, vous le lisez pour toute autre raison, je suis convaincu

que ceci exercera aussi une influence sur votre vie spirituelle. Bien que ceci soit un livret de méditation pour les offrandes, l'auteur semble beaucoup plus soucieux de la croissance spirituelle de ses lecteurs et de celle du Royaume de Dieu que des revenus de l'Église en dîmes et en offrandes.

Je prie pour que l'objectif de l'auteur se réalise tandis que vous ou votre église feuilleterez les pages de ce livret de méditations ou regarderez les vidéos qui en sont tirées.<sup>2</sup>

Marcos Faiock Bomfim

Ministères de la Gestion chrétienne de la vie  
de la Conférence générale

<sup>1</sup>*First the Kingdom* (en anglais) peut être téléchargé gratuitement en format PDF sur le site suivant : <https://stewardship.adventist.org/first-the-kingdom.pdf>.

<sup>2</sup>Vous trouverez les vidéos correspondantes sur le site suivant : <https://stewardship.adventist.org/2024-offertory-devotional-videos>.





**DIEU EN PREMIER**  
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

**APPELS POUR LA DÎME ET LES OFFRANDES 2024-7**

# The Offertory Readings





Sabbat 1—6 janvier 2024

## ACTION OU SEULEMENT INTENTION ?

*“Je vous encourage donc, frères et sœurs, par les compassions de Dieu, à offrir votre corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. Ce sera de votre part un culte raisonnable” (Romains 12.1).*

**M**artin Luther, le réformateur, vivait dans un monastère en Allemagne, où il partageait sa chambre avec un ami intime. Ces deux hommes professaient les mêmes croyances concernant la foi chrétienne et exprimaient un amour profond pour la cause de la vérité. Cependant, tandis que Luther décidait d'entrer en “guerre” pour la cause de la Réforme, son ami aurait préféré rester au monastère pour prier et intercéder pour lui. Une nuit, l'ami de Luther fit un rêve : il vit un champ immense qui semblait toucher l'horizon. Le champ était prêt pour la récolte. Il vit aussi un homme qui essayait de faire toute la récolte à lui seul ; tâche impossible ! Puis il put voir le visage de ce travailleur solitaire : c'était Martin Luther lui-même ! Ce rêve lui enseigna une grande vérité : qu'il ferait mieux de cesser de prier pour son ami et de se mettre au travail avec lui. Commencer est ce qui distingue l'action de l'intention.

De nombreuses personnes prennent des décisions à la fin de chaque année. Certaines décident de commencer un programme régulier d'activités physiques, d'autres de faire des économies, et d'autres de perdre du poids. À cause d'un manque d'action, à la fin de la nouvelle année, ces décisions n'ont souvent pas dépassé le stade des intentions.

Mais aucune résolution n'est aussi importante que celles qui sont liées à notre vie spirituelle. Nous devons commencer l'année en renouvelant ou en instaurant des principes de fidélité et d'engagement envers Dieu. Les résolutions suivantes doivent venir en tête de notre liste :

1. Mettez de côté un moment chaque jour pour la communion personnelle par la lecture de la Bible, l'étude de la leçon de l'École du sabbat et la prière.
2. Réunissez-vous chaque jour pour un bref culte de famille au début et à la fin de chaque jour.
3. Chaque semaine, réaffirmez votre décision d'observer le sabbat d'un coucher de soleil à un autre.
4. Autant que possible, fréquentez régulièrement les réunions de l'église, et ne permettez pas à la communion virtuelle de remplacer la communion personnelle.
5. Renouvelez votre engagement à la fidélité en rendant régulièrement les dîmes et les offrandes. La dîme doit représenter 10% de tous vos revenus. Quant aux offrandes, vous devez déterminer un pourcentage (\_\_\_\_%), qui devra être proportionnel à tout revenu reçu.

**Appel :** Demandez chaque jour l'aide de Dieu pour faire de ces résolutions une réalité dans votre vie pendant toute cette année.







Sabbat 2—13 janvier 2024

## L'ÉGLISE À UNE SEULE PERSONNE

*“Pour faire paraître devant Lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable” (Éphésiens 5.27).*

**A**vez-vous déjà pensé à quoi ressemblerait l'église si tous ses membres étaient comme vous ? Pensez à ce que pourrait être la communion fraternelle si tous pouvaient prier et lire la Bible comme vous. Imaginez ce que pourrait être le travail missionnaire si tous les membres d'église prenaient autant de temps que vous pour partager la vérité avec d'autres personnes. Imaginez ce que serait l'entretien de l'église et son investissement dans la mission si tous les membres rendaient les dîmes et les offrandes aussi régulièrement que vous.

À quoi ressemblerait une église constituée de personnes comme vous ? Quelle image de l'église avez-vous réussi à vous imaginer ? Eh bien, cette église à une seule personne existe : c'est vous ! Nous pensons parfois que notre attitude en tant qu'individus n'affecte pas l'église dans son ensemble. Nous pourrions penser : *Si je ne donne pas d'études bibliques, quelqu'un d'autre le fera, et le message sera prêché au monde entier ;* ou bien : *Si je ne suis pas fidèle en rendant la dîme et les offrandes, quelqu'un d'autre le fera, et l'église aura des ressources nécessaires pour l'entretien de l'église locale et la prédication dans le monde entier.* En un sens, c'est vrai : la cause de Dieu triomphera avec ou sans vos ressources. De même, l'Évangile sera prêché dans le monde entier avec ou sans votre participation.

Le gros problème ici est que cette église constituée de moi seul exerce toujours de l'influence sur quelqu'un qui m'est proche, comme mes enfants, mon conjoint, mes parents et mes frères et sœurs. L'engagement ou l'indifférence à la fidélité et à la cause de Dieu peut faire ou briser des gens autour de moi. Un jour, un père a dit : *“Le plus bel héritage que je laisse à mes enfants est l'exemple d'une vie consacrée à la cause de Dieu ; et j'espère qu'ils se consacreront à cette cause avec encore plus de zèle que moi.”*

**Appel :** Si quelqu'un vous demandait à quel point vous aimez la cause de Jésus, que répondriez-vous ? La meilleure façon de répondre n'est pas par des mots, mais par une vie totalement consacrée et engagée dans l'œuvre de Dieu. Nous devons comprendre que tel est le test acide de notre discipulat chrétien.





Sabbat 3—20 janvier 2024

## UN VÉRITABLE ABANDON DE SOI-MÊME

*“Si tu veux être parfait, va vendre ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi” (Matthieu 19.21).*

**T**elle fut la réponse du Christ au jeune homme riche qui voulait savoir ce qu’il devrait faire pour obtenir la vie éternelle. Qu’attendait donc Jésus de ce jeune homme ? Tout ! Il est intéressant de remarquer que, lorsque le jeune homme “s’en alla tout triste, car il avait de grands biens” (Matthieu 19.22), Jésus ne lui courut pas après en disant : “Hé là, reviens ! Détends-toi ! Je parlais en paraboles. Tu dois simplement apporter ta dîme et tes offrandes, et tout ira bien !” Non ! L’argent était devenu un dieu dans la vie de ce jeune homme, et seul un abandon total de lui-même pouvait être acceptable.

Si nous lisons la Bible honnêtement, nous concluons que, en effet, Dieu veut tout. Un jour, alors qu’une mère de cinq enfants écoutait un sermon, elle décida de donner tout ce qu’elle possédait en sacrifice à la cause de Dieu. En rentrant chez elle, elle chercha parmi ses affaires ce qu’elle pourrait donner, mais se rendit compte qu’à cause de son extrême pauvreté, elle ne pouvait rien donner d’utile ni ayant de la valeur. Soudain, son attention fut attirée sur ses cinq précieux enfants, trois filles et deux garçons. Elle alla dans sa chambre et pria ainsi : “Seigneur, je n’ai pas de richesses matérielles qui puissent servir pour Ta cause, mais j’ai cinq enfants. Maintenant même, je les consacre aux missions. Utilise-les comme missionnaires !” Quelques années plus tard, tous ses enfants servaient la cause de Dieu en tant que missionnaires.

Ellen White nous aide à comprendre ce concept en ces mots :

Au moment du succès, quand les filets étaient remplis de poissons et l’appel du passé était le plus fort, Jésus demanda aux disciples qui se trouvaient au bord de la mer de tout quitter pour se vouer à l’œuvre de l’Évangile. Chaque âme est mise à l’épreuve de la même manière et doit montrer si elle préfère la communion du Christ aux biens temporels (*Jésus-Christ*, p. 258).

**Appel :** Tel est le genre d’abandon de vous-même que vous devez accepter de consentir. Tout ce que vous avez ou êtes doit être remis entre les mains du Seigneur. Vous devez comprendre que Dieu veut tout, et que, tant que vous ne Lui avez pas tout abandonné, vous n’avez abandonné rien du tout.





Sabbat 4—27 janvier 2024

## ADOPTÉ PAR DES ORPHELINS

*“Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous” (Jean 14.18).*

Il était minuit. Le vol 758 de la Lufthansa venait d’atterrir à Chennai, en Inde. Je descendis de l’avion avec l’étrange sensation d’être complètement seul. Pour la première fois de ma vie, je me sentais orphelin. Tout ce qui m’était familier se trouvait à des années-lumière.

Debout dans une file interminable devant le guichet de l’immigration, où les seules personnes qui me ressemblaient iraient bientôt dans des hôtels cinq étoiles ou à des rencontres d’affaires, je me demandai si je n’avais pas fait un mauvais choix. La pensée que je n’appartenais pas à ce monde me traversa l’esprit.

Mon passeport estampillé, je descendis l’escalator pour attendre mes bagages. En sortant de l’aéroport climatisé, je sentis la chaleur étouffante. Parfait ! Plus tard, ce même jour, je pris un train de nuit à destination de ce qui serait mon pseudo-foyer pour les huit prochains mois : un orphelinat ; probablement l’endroit le plus approprié pour ma nouvelle vie sans ma famille !

De nombreuses personnes ont fait la remarque que j’avais beaucoup changé cette année-là. Je suis un peu déçu que ce n’était pas l’expérience de changement de vie dont j’avais rêvé. J’avais espéré avoir une de ces histoires de changement de vie “radical” à raconter en rentrant à la maison !

Je demandai à Dieu pourquoi je ne me sentais pas remarquablement différent, et Sa réponse fut : “Es-tu venu ici pour changer ta vie ou pour changer celle des autres ?” Aïe, aïe, aïe !

Je reconnus immédiatement que j’avais considéré toute cette expérience d’un point de vue égoïste. Ayant décidé de mettre fin à mon égoïsme, je jetai à la poubelle ma liste d’objectifs personnels et je me mis à me concentrer sur les enfants. Ce voyage missionnaire m’a enseigné qu’aucun d’entre nous n’est orphelin, car Dieu nous a tous adoptés.

**Appel :** L’identité de ce volontaire ne peut être révélée, afin de protéger son ministère. Il est engagé dans le Service volontaire adventiste, qui gère le service missionnaire par les membres d’église dans le monde entier. Les volontaires, âgés de 18 à 80 ans, peuvent servir comme pasteurs, enseignants, professionnels de santé, techniciens informatiques, personnel dans des orphelinats, etc. Vos offrandes régulières servent à soutenir financièrement le ministère de plus de 400 familles missionnaires dans le monde.





Sabbat 5—3 février 2024

## QUELQU'UN NOUS REGARDE

*“Où pourrais-je aller loin de ton Esprit, où pourrais-je fuir loin de ta présence ?”  
(Psaume 139.7).*

Un homme avait décidé d'aller dans l'un des nombreux champs de maïs qui appartenait à son voisin pour y voler du maïs. Si je prends un tout petit peu dans chaque champ, personne ne le remarquera, pensait-il. De cette façon, j'aurai facilement beaucoup de maïs. Il attendit donc qu'il y ait une nuit sombre et nuageuse pour réaliser son plan. Furtivement, il quitta sa maison, emmenant avec lui sa petite fille.

“Ma chérie, murmura-t-il, ne bouge pas et surveille. Fais-moi savoir si quelqu'un vient.”

L'homme se faufila dans le premier champ de maïs et se mit à cueillir autant de maïs qu'il le pouvait. Il avait à peine commencé lorsqu'il entendit sa fille lui dire doucement : “Papa, quelqu'un te regarde !”

L'homme regarda autour de lui, mais ne vit personne. Il versa dans un sac tout le maïs qu'il avait récolté et se dirigea rapidement vers le deuxième champ. “Papa, quelqu'un te regarde !” lui dit sa fille pour la deuxième fois. L'homme regarda partout, mais, de nouveau, ne vit personne.

Contrarié, il demanda à sa fille : “Pourquoi répètes-tu que quelqu'un me regarde ? J'ai regardé partout, et je ne vois personne.”

“Papa, murmura la petite fille en montrant du doigt le ciel noir, quelqu'un te regarde de là-haut !”

Cette histoire simple nous aide à comprendre que, lorsque nous commettons un péché seul, la nuit et à l'intérieur, nous péchons en réalité en présence de Dieu. Une des manières les plus sûres de vivre fidèlement est de garder à l'esprit que Dieu est toujours à nos côtés. Cette prise de conscience ne doit pas nous inspirer de sentiments de peur ou d'insécurité, mais la joie de savoir que Dieu, notre Sauveur et notre Rédempteur, marche à nos côtés et que Sa présence et Sa compagnie méritent l'expression de notre fidélité.

En vivant ainsi, nous pourrions demeurer fidèles, même si nous sommes loin de notre conjoint. Nous pourrions honorer Dieu même si nous sommes les seuls chrétiens dans notre classe ou sur notre lieu de travail. Nous vivrions selon la volonté de Dieu même si tous ceux qui nous entourent déshonorent Dieu.

**Appel :** Tandis que vous exprimez votre fidélité par la dîme et les offrandes, remerciez Dieu pour le privilège que vous avez de pouvoir vivre et marcher en compagnie d'un Dieu d'amour et de compassion.





Sabbat 6—10 Février 2024

## DE FAUX DIEUX

*"[Eux] qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. Amen" (Romains 1.25).*

**T**out ce qui concerne notre vie et qui ne repose pas totalement entre les mains de Dieu peut devenir un faux dieu. Les Grecs, les Romains et autres peuples de l'Antiquité en étaient conscients, car, pour eux, tout pouvait devenir un dieu. Ils avaient donc créé Héphaïstos, le dieu des ouvriers ; Mammon, le dieu de l'argent ; Himéros, le dieu du sexe, et ainsi de suite.

Nous devons admettre que, en tant qu'êtres humains, nous sommes accros aux faux dieux. Par exemple, le travail est une bénédiction ; mais, lorsqu'il devient l'unique priorité absolue, il devient comme le dieu Hephaïstos dans notre vie. Dieu avait présenté du sexe une image idéale avant le péché ; mais, lorsque nous ne réussissons pas à suivre le plan que Dieu a établi pour notre sexualité, ceci devient un faux dieu comme Himéros. N'importe lequel de ces faux dieux peut détruire notre vie spirituelle.

Dans Romains 1.25, Paul parle de la tentative humaine de remplacer l'adoration du seul vrai Dieu par l'adoration de la création et des créatures. Paul affirme que ce genre d'adoration repose sur un mensonge qui ne rendra jamais vraiment heureux un être humain. Il appelle cette attitude une folie (voir Romains 1.22). Vous devez comprendre qu'il est stupide de rechercher le bonheur dans des choses ou dans des gens. Seul un imbécile espère trouver la paix en recherchant l'accomplissement de soi-même, les addictions, ou le vrai bonheur dans les ressources financières. Ce n'est qu'en Dieu seul que nous pouvons être totalement heureux.

L'un des faux dieux les plus destructeurs est le dieu de la cupidité et la recherche incontrôlée de l'argent. C'est pourquoi Jésus a dit : "Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent" (Luc 16.13).

La fidélité et la générosité sont les meilleurs moyens de se débarrasser de la cupidité . Lorsque nous décidons de rendre fidèlement 10% de nos revenus comme dîme et de déterminer un pourcentage pour rendre régulièrement nos offrandes, nous permettons à Dieu de tuer chaque jour le faux dieu de la cupidité qui tente de nous dominer.

**Appel : Tandis que vous rendez vos dîmes et vos offrandes, demandez à Dieu de vous aider à tuer les faux dieux qui dominent les divers aspects de votre vie. Prenez la décision de mettre le "moi" à la dernière place, et Dieu à la première !**







Sabbat 7—17 février 2024

## QUE FAIRE LORSQUE JE NE FAIS PAS CONFIANCE ?

*“Lève-toi, ô Dieu, défends ta cause” (Psaume 74.22).*

Certaines personnes prétendent qu’elles ne rendent pas la dîme et les offrandes parce qu’elles ne sont pas d’accord avec la manière dont l’église utilise ses ressources et parce qu’elles ne perçoivent pas de transparence dans l’utilisation des fonds de l’église.

Comment devons-nous agir lorsque nous n’approuvons pas la manière dont certaines choses sont faites à l’église ? Cette question est si importante que j’aimerais y répondre par une citation d’Ellen G. White. Elle dit :

D’autres n’ont pas été insatisfaits et ont dit : “Je ne paierai pas ma dîme, car je n’ai pas confiance en la manière dont est dirigée l’œuvre de Dieu.” Mais déroberez-vous Dieu parce que vous pensez que son œuvre est mal conduite ? Plaignez-vous clairement et ouvertement, dans un bon esprit, aux responsables eux-mêmes. Envoyez vos réclamations concernant ce qui doit être rectifié et mis en ordre ; mais ne vous retirez pas de l’œuvre de Dieu et ne soyez pas infidèles parce que d’autres n’accomplissent pas leur devoir (*Le ministère évangélique*, p. 220, 221).

Cette citation nous enseigne trois grandes vérités :

1. Lorsque vous choisissez d’être infidèles parce que, selon votre perception, les dirigeants de l’église ne gèrent pas convenablement les ressources, vous volez Dieu.
2. Présentez vos doléances à des personnes compétentes qui gèrent l’église de Dieu. Ne suivez pas l’esprit révolutionnaire de notre époque, qui enseigne qu’exposer publiquement les faits est le seul moyen de résoudre les problèmes.
3. Présentez vos doutes dans un esprit chrétien convenable. Demandez à Dieu de mettre de l’amour dans vos paroles et de vous donner la sagesse lorsque vous soumettez vos doléances. Agissez comme quelqu’un qui désire aider, et non détruire.

La citation conclut en déclarant : “Mais ne vous retirez pas de l’œuvre de Dieu et ne soyez pas infidèles parce que d’autres n’accomplissent pas leur devoir.” Ne vous retirez pas de l’œuvre de Dieu ! Il a du travail à faire sur cette Terre et vous invite à vous joindre à Lui.

**Appel :** Peut-être avez-vous perdu confiance dans la manière dont l’œuvre de Dieu a été menée. Si tel est le cas, je voudrais vous inviter à prier maintenant même et à demander à Dieu la sagesse pour agir d’après les conseils de l’Esprit de prophétie, et spécialement pour rester engagés dans la cause de la vérité en vous montrant fidèles.





Sabbat 8—24 février 2024

## PROTÉGER LE CŒUR DE NOS ENFANTS

*“En effet, là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur” (Matthieu 6.21).*

**A**nthony était un père accablé du même chagrin que des milliers d'autres parents chrétiens : ses trois enfants adultes avaient quitté l'Église. Ils vivaient déjà dans leurs propres familles et ne manifestaient aucun désir de fréquenter les réunions de l'église.

Anthony les invitait constamment à venir à l'église ; et, au cours des réunions de familles, il parlait toujours du danger de se tenir éloigné de Dieu. Ceci mettait ses enfants mal à l'aise ; c'est pourquoi ils dirent à leur père de cesser de les inviter à venir à l'église.

Anthony décida d'intensifier ses prières en faveur de ses enfants. Un matin, alors qu'il priait pour eux, le texte de Matthieu 6.21 lui traversa l'esprit : “Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.” Plus il priait, plus ce verset lui revenait à l'esprit.

Il décida de rencontrer ses enfants pour leur dire qu'il avait choisi d'accéder à leur demande : il n'insisterait donc plus pour qu'ils reviennent à l'église ... à condition qu'ils rendent à Dieu leurs dîmes et leurs offrandes ! Ils pensèrent que c'était un bon accord, puisque leur père ne les importunerait plus à ce sujet. Quelque temps plus tard, Anthony eut le privilège de voir ses trois enfants retourner à l'église.

Ellen G. White dit :

Les parents ont fait preuve d'une grande négligence en ne cherchant pas à intéresser leurs enfants à participer à la cause de Dieu. Dans plusieurs familles, les enfants semblent être laissés en dehors du sujet, comme s'ils étaient des êtres irresponsables. Ceux qui privent le trésor de Dieu et entassent des richesses afin de les réserver à leurs enfants font courir à ceux-ci un grand danger sur le plan spirituel. Ils font de leurs richesses un rocher de scandale pour eux-mêmes aussi bien que pour leurs enfants, dont elles causeront peut-être la perte (*Conseils pour l'École du sabbat*, p. 76).

**Appel :** Demandez au Seigneur d'aider vos enfants à mettre Dieu et Sa cause à la première place.





Sabbat 9—2 mars 2024

## QUI EST LE PROPRIÉTAIRE ?

*“Si j’avais faim, je ne te le dirais pas, car le monde est à Moi, avec tout ce qu’il contient” (Psaume 50.12).*

Un jour, un homme d'affaires appela un juriste et un comptable et leur demanda d'apporter quelques changements dans les documents de sa compagnie. Il voulait témoigner à travers ces documents qu'il avait compris ce qu'était la fidélité à Dieu : il avait décidé que Dieu serait son partenaire en affaires. Il demanda à ces professionnels de modifier les documents de sa compagnie pour que le nom de Dieu apparaisse en tant que partenaire dans son entreprise. Le juriste et le comptable se rendirent bien vite compte qu'ils faisaient face à un gros problème, car, d'après les lois du pays, un partenaire doit avoir un numéro de document et une adresse fixe dans le pays. Or, comment allaient-ils attribuer un numéro de document à Dieu ou une adresse fixe dans le pays ? Ils revinrent donc trouver le propriétaire de cette compagnie et lui démontrèrent que, du point de vue légal et officiel, ce serait chose impossible.

Cet homme rentra chez lui, triste de voir que son plan n'avait pas abouti ; mais, en examinant les enseignements contenus dans le Psaume 50, il comprit finalement que son plan d'inclure Dieu comme partenaire dans son entreprise n'était pas du tout conforme à la réalité : il se rendit compte qu'il voulait accorder à Dieu le droit d'être son partenaire dans sa compagnie ; mais la vérité était que c'était Dieu qui lui accordait le droit d'avoir son nom sur les documents d'une compagnie qui appartenait déjà à Dieu. Nous ne reconnaissons peut-être pas que Dieu est le Propriétaire ; mais ceci ne change rien à la vérité qu'Il est le Propriétaire de toutes choses.

Une fois que nous avons compris ce principe, notre relation avec la fidélité change totalement. Nous entendons souvent à l'église l'appel suivant : “Consacrez à Dieu votre temps, vos talents et vos ressources pour répondre aux besoins de l'église de Dieu.” Nous devons abandonner l'idée que nous possédons quoi que ce soit et que nous devons aider la cause de Dieu en lui consacrant nos biens. Nous avons un besoin urgent de comprendre que tout ce qui est entre nos mains appartient à Dieu par droit de création et de rédemption. C'est pourquoi nous employons l'expression “rendre les dîmes et les offrandes”, vu que nous ne faisons que rendre à la cause de Celui qui en est déjà le Propriétaire.

**Appel :** Tandis que vous rendez les dîmes et les offrandes, réaffirmez votre conviction que Dieu en est le Propriétaire, et remerciez-Le de nous permettre de participer à Sa cause par les dons qu'Il place entre nos mains.





Sabbat 10—9 mars 2024

## UNE RAISON DE VIVRE

La Radio mondiale adventiste (AWR)

*“Ainsi, mes frères et sœurs bien-aimés, soyez fermes, inébranlables. Travaillez de mieux en mieux à l’œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n’est pas sans résultat dans le Seigneur” (1 Corinthiens 15.58).*

Il peut sembler peu probable qu’Aung Ko soit un dirigeant d’église : il est aveugle depuis son enfance ; il admet qu’il a fait plusieurs tentatives de suicide. Mais c’est aussi un témoin vivant de la puissance de Jésus, celle de trouver des personnes au pire moment de leur vie et de les arracher à leur désespoir.

Aung Ko naquit dans une famille bouddhiste très pieuse. À l’âge de sept ans, il se mit à souffrir d’une maladie à un œil. Malgré ses souffrances, ses parents ne pouvaient se permettre de l’amener dans une clinique pour le faire soigner. Son autre œil s’infecta aussi. L’état d’Aung Ko s’aggrava, jusqu’à ce qu’il devienne complètement aveugle en arrivant à l’adolescence. Après sa septième année d’études, il fut incapable d’aller plus loin.

Frustré et déprimé, Aung Ko ne voyait rien devant lui, sinon le vide. Sans aucun espoir pour l’avenir, il pensa mettre un terme à sa vie. Avec le temps, ces pensées se renforcèrent, et le jour arriva où il mit à exécution son désir de se libérer de ses souffrances ; mais sa tentative échoua.

Un jour, alors qu’Aung Ko approchait de la trentaine, un évangéliste chrétien vint dans son village et se mit à parler aux gens de Jésus. Les messages de ce prédicateur eurent pour résultat le baptême d’Aung Ko et de sa famille dans une église chrétienne. Vu qu’Aung Ko ne pouvait pas lire de livres pour en apprendre davantage sur Jésus, il se tourna vers des sources audio pour trouver cette connaissance. Cette recherche le conduisit vers la Radio mondiale adventiste (AWR).

“Cela ne m’a pas pris longtemps pour me mettre à aimer ces programmes de radio, dit Aung Ko. Seule la radio pouvait m’apporter un réconfort. J’ai noté l’horaire des diffusions, et j’écoutais la radio chaque jour, ce que je continue à faire encore aujourd’hui. Avant, j’ignorais qui était Dieu ; mais, maintenant, je Le connais, grâce à la radio.”

Tandis que sa connaissance de Dieu augmentait, Aung Ko décida qu’il devait partager ce qu’il écoutait ; aussi appela-t-il ses voisins et organisa-t-il un petit groupe, qui se mit bientôt à se réunir régulièrement. Aung Ko se mit à se concentrer encore plus sur les programmes de la radio, faisant de son mieux pour capter chaque détail.

Avec ses manières décontractées, Aung Ko est devenu un orateur populaire et un dirigeant respecté. Il a fondé un groupe pour le service de la communauté, la “Golden Eagle Handicap Foundation”, qui aide les gens dans le besoin dans sa communauté et les environs.

“Je suis très heureux d’avoir appris à aimer Dieu et la vérité du sabbat, dit Aung Ko. Sans le message que la radio m’a appris, ma vie n’aurait aucun sens.”

**Appel :** L’offrande de ce jour est destinée à la Radio mondiale adventiste. AWR diffuse actuellement dans plus de cent langues. Vos offrandes contribueront à soutenir financièrement et à développer cette œuvre d’évangélisation. Priez pour ce ministère et contribuez par vos offrandes régulières.





Sabbat 11—16 mars 2024

## UNE OFFRANDE SACRIFICIELLE

*“Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné Son Fils unique” (Jean 3.16).*

**E**n 1857, David Livingstone fut invité à recevoir un hommage et à s’adresser à des étudiants de l’Université de Cambridge, en Angleterre. Il avait laissé derrière lui une vie prospère en Europe pour se consacrer à la prédication de l’Évangile sur le continent africain. Alors qu’il se tenait en face de ces étudiants, c’était simplement un homme mince et svelte, qui avait contracté 31 fois des fièvres africaines mortelles, et qui avait un bras en écharpe après une rencontre avec un lion. Dans toute l’Angleterre, cet humble serviteur fut accueilli comme un héros. Mais alors, devant ces étudiants attentifs, il prononça les mots suivants :

Les gens parlent du sacrifice que j’ai consenti en passant une si grande partie de ma vie en Afrique. Peut-on appeler sacrifice ce qui n’est qu’une partie minime du remboursement de la grande dette que nous devons à notre Dieu, et que nous ne pourrions jamais rembourser ? Peut-on appeler sacrifice celui qui apporte sa propre récompense bénie dans une activité saine, la conscience de faire le bien, la paix de l’esprit, et l’espoir brillant d’une destinée glorieuse dans l’au-delà ? Loin de moi d’utiliser ce mot dans un tel sens, et une telle pensée ! [...] Je n’ai jamais fait de sacrifice. Nous ne devrions pas en parler lorsque nous nous rappelons le sacrifice qu’IL a consenti en quittant le trône de Son Père là-haut pour Se donner pour nous.

Ce genre de parole nous rappelle que le véritable don sacrificiel est venu du Calvaire. Tout ce que nous donnons à la cause de Dieu est infiniment moindre que ce que nous recevons du don de la croix. Cependant, dans notre sphère, nous sommes appelés à offrir une offrande sacrificielle à Dieu. Ceci signifie que, lorsque nous déterminons le pourcentage de l’offrande régulière que nous apportons, nous devons choisir un pourcentage qui nous mette au défi de faire confiance à la sollicitude et aux bénédictions de Dieu. C’est l’une des raisons pour laquelle Dieu a décidé qu’alors que la dîme doit être de 10% de nos revenus, c’est à l’adorateur de déterminer le pourcentage des offrandes.

Ellen G. White déclare : “Dans le système biblique des dîmes et des offrandes, les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu’elles sont proportionnelles aux revenus” (*Conseils à l’économiste*, p. 78). Elle écrit aussi : “Chaque fidèle économiste serait beaucoup plus empressé à augmenter la proportion des dons à verser dans la maison du Seigneur” (*ibid.*, p. 211).

**Appel :** Vous devriez examiner régulièrement vos revenus et vous demander si le pourcentage que vous rendez représente un véritable sacrifice. Ce n’est qu’alors que vous répondrez avec gratitude au grand sacrifice consenti pour vous sur la croix.







Sabbat 12—23 mars 2024

## ENSEIGNER L'ENSEIGNANT

*“Parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le mauvais” (1 Jean 2.14).*

**K**aan regarda attentivement Bruno et Natalia, se demandant pourquoi ce couple étranger désirait apprendre sa langue natale. “Êtes-vous chrétiens ?” demanda-t-il finalement. Les jeunes missionnaires hésitèrent. Ils venaient d’arriver au Moyen-Orient et avaient prévu de s’installer dans un pays voisin dans lequel il était interdit de parler ouvertement de Jésus. Mais ils devaient d’abord apprendre la langue locale ; aussi avaient-ils contacté Kaan pour voir s’il serait disposé à leur apprendre sa langue.

“Nous avons peur de répondre à cette question, avoua Natalia par la suite, mais nous ne pouvions pas l’éviter. Priant silencieusement que Dieu dirige toutes choses, nous avons dit Oui.” Mais le couple ne s’attendait pas à la réponse de Kaan : “Je le ferai avec plaisir !” Puis il ajouta très calmement : “Parce que j’étudie la Bible.”

Surpris, Bruno et Natalia se regardèrent. Ce soir-là, ils demandèrent à Dieu de les aider à être une bénédiction pour Kaan et de lui permettre d’en apprendre davantage sur la Parole de Dieu. En arrivant pour la deuxième étude de langue, Kaan les surprit de nouveau en ouvrant son sac et en en sortant une Bible. Au cours de cette même étude, Kaan demanda à Bruno ce qu’il faisait dans son pays d’origine. Bruno répondit qu’il avait étudié la théologie. Puis Kaan demanda : “Et que faites-vous ici ?” Avec hésitation, Bruno lui dit qu’il était pasteur.

Kaan le regarda, stupéfait. “Vous pourrez donc m’aider à mieux connaître la Bible ?”

“Cela me ferait très plaisir”, répondit Bruno, en remerciant Dieu d’avoir exaucé sa prière.

La famille de Kaan se mit aussi à étudier la Bible. Kaan commença à fréquenter l’église le sabbat avec Bruno et Natalia. Durant cette période, tous les sermons étaient centrés sur les 28 croyances fondamentales de la foi adventiste. Kaan et sa famille assistèrent à toutes les réunions. Après plusieurs mois d’études avec Bruno et Natalia, Kaan demanda le baptême.

**Appel :** Bruno et Natalia sont engagés dans l’initiative “L’étudiant vaudois”, une approche missionnaire de première ordre, dans laquelle les étudiants adventistes vivent, étudient, et servent dans des universités séculières dans des pays spécifiques du Moyen-Orient et d’Afrique du nord. En suivant l’exemple d’évangélisation donné par le Christ, ils rencontrent des gens, gagnent leur confiance, répondent à leurs besoins, et, lorsque l’occasion se présente, les invitent à suivre Jésus. Les offrandes pour les missions contribuent à soutenir financièrement le ministère de l’Église adventiste au Moyen-Orient et en Afrique du nord. Merci beaucoup !





Sabbat 13—30 mars 2024

## ALLEZ PAR TOUT LE MONDE !

*“En effet Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle” (Jean 3.16).*

La grâce de Dieu n’est ni exclusive, ni sélective. Dieu aime toute l’humanité sans conditions. Lorsqu’Il regarde notre planète Terre, tous ses habitants sont l’objet de Sa compassion et de Son pardon. La vision de la rédemption est donnée à tous, et Sa grâce est offerte à chaque être humain à la surface de notre planète. Personne, quel que soit son degré de péché, n’est hors de portée de l’amour de Dieu.

Lorsque le Christ fut cloué sur la croix, Il pensait au salut de toute l’humanité. Il S’est donné Lui-même comme offrande de salut (Éphésiens 5.2), et Son sacrifice a eu des répercussions au niveau mondial.

Dieu a un peuple mondial, un message mondial et un ministère mondial. Il a offert Son Fils comme sacrifice de salut d’une portée mondiale. De même, nous apportons au Seigneur les dîmes et les offrandes avec des objectifs mondiaux. Pour que dîmes et offrandes accomplissent la mission de prêcher l’Évangile dans le monde entier, elles ne doivent pas être utilisées seulement au niveau de l’église locale, mais plutôt au niveau mondial. Ellen G. White dit : “L’argent de Dieu ne doit pas être utilisé que dans votre voisinage immédiat, mais aussi dans des pays lointains, dans les îles de la mer. Si Son peuple ne s’engage pas dans cette œuvre, il est certain que Dieu lui enlèvera le pouvoir qu’il n’a pas bien utilisé” (*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 215).

Dîmes et offrandes font partie du plan divin pour l’avancement de l’œuvre mondiale du salut. Elles doivent parcourir la Terre pour que l’Église puisse atteindre les objectifs déterminés par le Seigneur.

Nos fidèles offrandes de “Promesse”, apportées aussi régulièrement et systématiquement que la dîme et réparties tel que c’est suggéré par le Plan des offrandes combinées, servent à présenter Jésus à des personnes qui vivent dans des villages de montagnes et dans de grandes métropoles. Le Plan des offrandes combinées propose que de 50 à 60% de vos offrandes de “Promesse” contribuent à soutenir financièrement l’œuvre missionnaire de votre église locale ; de 20 à 30%, à soutenir les entreprises missionnaires régionales de votre fédération ; et 20% vont au Fonds missionnaire mondial (ou Budget mondial), qui soutient financièrement les missionnaires, missions, programmes, projets, et institutions à l’étranger qui sont axées sur la formation de davantage de missionnaires.

**Appel :** Donnons fidèlement pour que l’œuvre de Dieu puisse être achevée et que nous puissions nous retrouver au Ciel !





Sabbat 14—6 avril 2024

## “HARPONNÉE” PAR L’ÉVANGILE

Hope Channel, Inc.

*“Guéris-moi, Éternel, et je serai guéri ! Sauve-moi, et je serai sauvé, car tu es le sujet de ma louange” (Jérémie 17.14).*

**E**n 2016, une partie des offrandes pour les missions, provenant de toutes les églises adventistes du monde, fut envoyée en Nouvelle-Zélande. L’Église dans cette région avait le rêve audacieux de diffuser gratuitement la chaîne adventiste “Hope Channel” (la Chaîne de l’espoir) dans tout le pays. Grâce aux offrandes, ce rêve est devenu réalité. Aujourd’hui, environ 170.000 personnes regardent cette chaîne chaque mois, et des centaines fréquentent les églises adventistes du septième jour. Adélaïde est une femme dont la vie a été changée par une rencontre avec Hope Channel.

Le monde d’Adélaïde fut bouleversé lorsque son mari mourut en 2011. Trois ans plus tard, elle reçut un nouveau coup en perdant son père. Elle se mit alors à se demander où se trouvait Dieu dans sa vie. Elle avait des doutes concernant ce qui était advenu à son mari et à son père après leur décès. Un jour, alors qu’elle parcourait les chaînes de la télévision, Adélaïde tomba sur la chaîne adventiste du septième jour. Elle n’avait jamais entendu parler de Hope Channel. Elle décida de regarder ce programme pendant seulement quelques minutes ; mais Adélaïde fut instantanément “harponnée”. Elle fut étonnée de se rendre compte qu’elle trouvait les réponses à ses questions. Les vérités qu’elle découvrit ainsi lui apportèrent la paix concernant l’état des morts. Elle et toute sa famille allèrent à l’église et se préparent maintenant au retour du Christ. Le message du salut a atteint Adélaïde et sa famille grâce à la puissance de Dieu et aux milliers de fils et de filles de Dieu qui ont régulièrement envoyé leurs offrandes par l’intermédiaire de l’Église.

Une partie de nos offrandes de “Promesse” aidera Hope Channel à apporter la bonne nouvelle à des milliers de personnes autour du monde. Sans Hope Channel, beaucoup de ces personnes n’auraient jamais eu l’occasion de connaître la vérité.

À chaque fois que notre offrande de “Promesse” est répartie tel que c’est suggéré par le Plan des offrandes combinées, nous entrons en partenariat avec Jésus en atteignant des personnes pour Lui au niveau local, régional et mondial.

**Appel :** Vos offrandes apporteront à Hope Channel des ressources dont cet important ministère de média d’évangélisation mondial a bien besoin. La Conférence générale reçoit régulièrement une partie des offrandes des divisions et réalloue ces fonds à des projets et institutions missionnaires. Hope Channel est inclus dans cette liste.





Sabbat 15—13 avril 2024

## LE PLUS GRAND OBJECTIF DE LA FIDÉLITÉ

*“Mon fils, donne-moi ton cœur et que tes yeux prennent plaisir à mes voies”  
(Proverbes 23.26).*

Le verset biblique de ce jour décrit le plus grand sujet d'intérêt de Dieu : Il veut que notre cœur, qui s'est détourné de Lui à cause du péché, retourne à Lui. Nous pourrions appeler cela la “transformation du caractère”.

Lisez attentivement la citation suivante d'Ellen G. White : “J'ai vu que ce système de dîme développerait le caractère et révélerait le véritable état du cœur” (*Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 237).

Tel est le véritable objectif de la fidélité : développer le caractère et révéler ce qui gouverne vraiment notre cœur. Nous avons besoin de comprendre que l'“utilisation” des dîmes et offrandes est une chose, et que l'“objectif” des dîmes et offrandes est quelque chose de complètement différent. Dîmes et offrandes sont employées pour l'avancement de la cause de Dieu ; mais l'objectif de rendre les dîmes et offrandes est le développement de notre caractère.

Lorsque nous parlons de la fidélité à l'église ou à nos enfants, nous ne devons pas simplement argumenter que la cause de Dieu a besoin de ressources, que la mission doit avancer et que, par conséquent, nous devons être fidèles ; nous devons surtout mettre l'accent sur la manière dont l'égoïsme s'empare de notre cœur lorsque nous ne sommes pas fidèles à Dieu.

Imaginez, par exemple, un enfant qui reçoit de ses parents une somme de dix dollars comme argent de poche, et qui rend un dollar de dîme et un autre d'offrandes. En cinq ans, il aura rendu 60 dollars de dîmes et 60 autres d'offrandes. Cet argent n'exercera certainement pas une grande influence sur la prédication de l'Évangile dans le monde ; mais il peut exercer une grande influence sur le caractère de cet enfant pendant ces cinq ans.

Le plus important pour Dieu n'est pas la différence monétaire que fera notre offrande, mais la différence qu'elle fera en révélant où se trouve réellement notre trésor. Par conséquent, je suis fidèle non parce que j'obtiendrai quelque chose en retour, non parce que la cause de Dieu dépend de moi, mais parce que je comprends le rôle de la fidélité dans la transformation de mon caractère.

**Appel :** Demandez à Dieu de vous aider à comprendre l'importance de la fidélité dans la formation et la transformation de votre caractère. Demandez-Lui de vous aider à être fidèle dans tous les aspects de votre vie, y compris vos dîmes, vos offrandes, et l'aide aux personnes nécessiteuses.





Sabbat 16—20 avril 2024

## QUELLES OFFRANDES EXERCENT LE PLUS D'INFLUENCE ?

*“Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les premiers de tous tes produits” (Proverbes 3.9, 10).*

**V**ous rappelez-vous le jour de votre baptême? Je suis sûr que ces souvenirs remplissent votre cœur d'émotion et du désir de servir Dieu pleinement. C'est exactement ce que ressentait Marcos immédiatement après son baptême. Il fut baptisé alors qu'il avait 19 ans, et il décida de chercher Dieu et de Le servir de tout son cœur.

Un jour, il entendit un prédicateur dire que les offrandes apportées et réparties d'après les principes bibliques exercent une influence plus profonde et produisent une croissance plus équitable. Dans son désir que ses offrandes produisent la plus grande influence possible, il demanda au pasteur de clarifier cette déclaration.

Le pasteur lui dit que le fait d'apporter des offrandes régulières, de même que leur répartition, doit suivre les principes bibliques. Trois de ces principes sont :

1. La régularité. Ceci signifie que, s'il y a un revenu, il doit y avoir en retour des offrandes aussi bien que des dîmes.
2. La proportionnalité. L'offrande doit être calculée d'après un pourcentage choisi par le donateur.
3. Une perspective mondiale. Notre effort missionnaire et, par conséquent, nos offrandes, doivent apporter le plan du salut au monde entier, et pas seulement à la région dans laquelle nous vivons. Pour rendre ceci possible, l'Église a créé un plan de répartition des offrandes appelé le Plan des offrandes combinées.

Lorsque vos offrandes sont réparties d'après le Plan des offrandes combinées, de 50 à 60% de votre offrande totale soutiendront financièrement la mission de votre église locale (financée par le budget de l'église) ; de 20 à 30% soutiendront la mission régionale (financée généralement par la fédération/union/division) ; et 20% soutiendront la mission internationale, qui est administrée par la Conférence générale par le moyen du Fonds missionnaire mondial.

Là où est pratiqué le Plan des offrandes combinées (pratiqué par plus de 90% de la population adventiste mondiale), toute offrande non assignée est automatiquement répartie pour assurer une croissance équitable à des projets et initiatives missionnaires au niveau local, régional et international. Mais, dans les régions où ce plan n'a pas encore été adopté, si quelqu'un veut aussi exercer une influence mondiale équitable, il devra répartir manuellement ses offrandes régulières de “Promesse” en employant le même schéma : pourvoir aux besoins locaux, régionaux et internationaux.

Marcos remercia le pasteur et rentra chez lui après avoir pris la décision d'être fidèle en rendant sa dîme, ainsi que ses offrandes régulières.

**Appel :** Cette décision est une affirmation que nos désirs occupent la dernière place dans notre vie, et Dieu et Sa cause la première.







Sabbat 17—27 avril 2024.

## QUELLE DOIT ÊTRE LE MONTANT DE MON OFFRANDE ?

*“Je vous le dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus que tous ceux qui ont mis dans le tronc, car tous ont pris de leur superflu pour mettre dans le tronc, tandis qu’elle, elle a mis de son nécessaire, tout ce qu’elle possédait, tout ce qu’elle avait pour vivre” (Marc 12.43, 44).*

Lorsque la pauvre veuve apporta son offrande au temple, elle prit deux décisions : d’abord, son offrande impliquerait un grand sacrifice ; et, ensuite, elle choisit quel pourcentage elle allait donner en offrandes. Comment le savons-nous ? Jésus dit que la pauvre veuve avait donné plus que les autres. Si le critère était la quantité, elle n’aurait pas pu donner davantage que les autres donateurs, car la Bible dit qu’ils donnaient d’importantes sommes d’argent. D’autre part, si le critère pour son offrande était un pourcentage, alors la déclaration de Jésus est vraie : elle donna 100% de ce qu’elle possédait, un pourcentage très supérieur à tous les autres pourcentages rendus ce jour-là.

Commentant cette histoire, Ellen G. White déclare : “Il enseignait ainsi que l’offrande n’est pas estimée selon sa valeur vénale, mais selon l’intention et les moyens de celui qui donne” (*Conquérants Pacifiques*, p. 303).

Dieu a choisi un pourcentage pour la dîme. Le mot “dîme” signifie : 10% des revenus. Concernant les offrandes, Dieu a laissé à l’adorateur la liberté de choisir le pourcentage à rendre. Dans Deutéronome 16.17, nous lisons : “Chacun donnera ce qu’il pourra, en fonction des bénédictions que l’Éternel, ton Dieu, t’aura accordées” (c’est nous qui soulignons).

Avez-vous remarqué le mot “fonction” ? Le pourcentage des offrandes peut être réévalué périodiquement selon les bénédictions divines dans notre vie financière.

Un bon résumé serait :

1. Offrandes et dîmes doivent être apportées selon un pourcentage.
2. Dieu a choisi le pourcentage de la dîme ; l’adorateur choisit le pourcentage des offrandes.
3. Dîmes et offrandes ne doivent pas être données impulsivement ni sans réfléchir.
4. Je ne peux pas changer le pourcentage de la dîme, car c’est Dieu qui l’a déjà déterminé ; mais je dois toujours être désireux d’augmenter la proportion des offrandes données à la cause de Dieu.

**Appel :** Aujourd’hui, je voudrais vous inviter à prier et à choisir quel sera le pourcentage de vos offrandes. Si vous rendez déjà vos offrandes d’après un pourcentage, vous pouvez prier en ce moment même et choisir soit de conserver le pourcentage choisi, soit de le mettre à jour. C’est l’un des moyens de mettre le “moi” à la dernière place et Dieu à la première.





Sabbat 18—4 mai 2024

## QUE MES ENFANTS AIENT QUELQUE CHOSE À MANGER

Offrande d'aide aux victimes des catastrophes et de la famine (texte fourni par ADRA)  
(Programme fourni seulement pour la Division nord-américaine)

*“J’étais nu et vous m’avez habillé ; j’étais malade et vous m’avez rendu visite ; j’étais en prison et vous êtes venus vers moi” (Matthieu 25.36).*

La houe de Nadira heurta le sol. Elle reprit sa respiration et essuya la sueur de son front. Elle regarda autour d'elle et ne vit partout qu'une terre dure et craquelée. Nadira, 40 ans, avait élevé ses six enfants depuis le départ de son mari de la maison deux ans auparavant. "Le plus important est que mes enfants aient quelque chose à manger", dit-elle en redressant sa houe et en continuant à chercher un sol convenable.

Le Kenya faisait face à une grave sécheresse depuis 2011. Avec très peu de pluie pendant un si long moment, la violence avait augmenté, des entreprises avaient fermé, et les paysans ne pouvaient plus labourer la terre.

Lorsque le peu de nourriture qui leur restait fut sur le point de se terminer, Nadira parcourut son village en mendiant. "Parfois j'ai envie de voler pour que mes enfants puissent manger, avoue-t-elle. Je suis gênée que de telles pensées me traversent l'esprit. Mais je dois continuer, pour mes enfants. Sinon, la vie n'a pas de sens."

Juste au moment où les choses allaient au plus mal, Nadira trouva l'espoir à travers l'intervention de l'Agence adventiste de développement et de secours (ADRA) du Kenya. Pendant quatre mois, ADRA livra des aliments nutritifs, qui sauvèrent des vies. Nadira reçut 40 kilos de haricots et un bidon d'huile végétale, plus du sel et autres aliments de base. Grâce à ces provisions, ses enfants et petits-enfants passèrent d'un repas par jour—s'ils avaient de la chance—à trois repas par jour. L'intervention d'urgence initiale de quatre mois fut suivie d'un programme d'aide efficace, qui permit à Nadira et à d'autres familles d'acheter de la nourriture dans des marchés locaux.

C'était douloureux pour le chef du village de Nadira de voir souffrir son peuple. "Pour réaliser quelque chose dans cette situation désespérée, nous avons besoin d'intervenants pour aider les gens à se nourrir, mais aussi pour aider à améliorer nos moyens d'existence, dit-il. Je remercie ADRA-Kenya pour le soutien qu'il a apporté à mon peuple."

**Appel :** L'Agence adventiste de développement et de secours (ADRA) est l'organisation humanitaire mondiale de l'Église adventiste du septième jour. ADRA combat la pauvreté et développe les communautés dans plus de 130 pays. Elle représente l'amour inconditionnel de Jésus à travers un large éventail de programmes de développement et de secours. Pour plus d'information sur ADRA, ou pour participer de n'importe quelle façon, visitez le site [adra.org](http://adra.org). Merci beaucoup de soutenir financièrement ADRA par vos offrandes pour la mission mondiale !





Sabbat 19—11 mai 2024

## PRENDRE SOIN DES FINANCES

*“Ne figure pas parmi ceux qui prennent des engagements, qui se portent garants pour des dettes” (Proverbes 22.26).*

Le contentement, ce n'est pas nécessairement obtenir ce que nous voulons, mais se rendre compte à quel point nous sommes bénis pour ce que nous avons. En d'autres termes, nous nous sentons satisfaits, non parce que nous avons tout ce que nous aimerions avoir, mais parce que nous sommes reconnaissants pour les bénédictions de Dieu.

Certains pourraient penser : J'étais satisfait de ma voiture jusqu'à ce que je voie le tout dernier modèle chez le concessionnaire. Ou bien : J'étais satisfait de mes vêtements et de mes chaussures jusqu'à ce que j'aie fait du lèche-vitrines au centre commercial. Ceci révèle qu'il y a toujours des gens qui ne sont jamais satisfaits, peu importe ce qu'ils ont.

Parfois, nous pensons que si nous avons “juste un peu plus”, tout irait beaucoup mieux. Mais notre bonheur ne peut pas être lié aux possessions matérielles. Je ne veux pas dire que vous devez abandonner vos rêves et vos objectifs, mais que, si vous ne voulez pas contracter de dettes, vous devez vous satisfaire de votre niveau de vie.

Voici quelques conseils pour trouver la satisfaction financière :

**Étape 1** : Où va mon argent ? Notez toutes vos dépenses mensuelles, et classez-les en trois catégories : (1) les dépenses fixes, qu'on ne peut pas changer (dîme, offrandes, loyer ou emprunt immobilier, impôts) ; (2) les dépenses variables (nourriture, eau, électricité, soins médicaux, carburant pour votre voiture ; et (3) les dépenses non essentielles (voyages, appareils électroniques, activités récréatives). En notant vos dépenses, vous prendrez conscience de la manière dont vous dépensez votre argent.

**Étape 2** : Quels sont mes objectifs ? Devez-vous rembourser des dettes ? Voulez-vous économiser pour de futures dépenses telles qu'acheter une voiture, financer les études de vos enfants ou préparer votre retraite ? Fixez un objectif. Par exemple, vous voudrez peut-être épargner \$300 chaque mois pour votre retraite. Si c'est le cas, incluez cette somme dans votre budget mensuel.

**Étape 3** : Comparez vos revenus à vos dépenses. Vos revenus sont-ils plus élevés que vos dépenses ? Si c'est le cas, très bien. Mais si vos dépenses sont plus élevées que vos revenus ? Dans ce cas, retournez à l'étape 1 et examinez ce qui peut être changé. Il se pourrait que vous dépensiez trop sur des choses superflues, non indispensables.

**Appel** : En suivant ces règles, vous verrez où va l'argent, ce qui vous mettra en bonne position pour définir l'objectif à atteindre. Ainsi, vous pourrez élaborer un plan de dépenses et assurer la maîtrise de vos finances. Le reste dépend de vous. Maintenant que vous avez la connaissance dont vous avez besoin, demandez à Dieu de vous aider à faire de bons choix.





Sabbat 20—18 mai 2024

## VERS LE CIEL

*“Aux riches de ce monde, ordonne de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais dans le Dieu (vivant), qui nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissions. Ordonne-leur de faire le bien, d’être riches en belles œuvres, de se montrer généreux, prêts à partager” (1 Timothée 6.17, 18).*

Le célèbre prédicateur George W. Truett avait été invité à dîner chez un homme très riche. Après le repas, son hôte le conduisit à un endroit d’où ils pouvaient avoir une bonne vue sur la région entourant son manoir. Montrant les puits de pétrole éparpillés dans le paysage, il dit avec fierté : “Aussi loin que vos yeux peuvent voir, tout est à moi.” Regardant dans la direction opposée, vers ses champs de céréales florissants, il dit : “Tout ceci m’appartient.” Se tournant vers l’est en direction d’immenses troupeaux de bétail, il dit fièrement : “Ils m’appartiennent tous.” Puis, montrant l’ouest et une belle forêt, il s’exclama : “Ceci est aussi à moi.” Il s’arrêta, s’attendant à ce que le pasteur le félicite pour son grand succès.

Posant une main sur l’épaule de l’homme et montrant le ciel de l’autre, le Pasteur Truett demanda simplement : “Combien avez-vous dans cette direction ?”

L’homme baissa la tête et avoua : “Je n’y ai jamais pensé !”

Le texte biblique que nous avons lu est l’exhortation de Paul adressée à chacun de nous. Elle nous aide à comprendre que le remède au mal que les ressources matérielles peuvent nous causer réside dans notre fidélité envers Dieu et dans notre générosité envers les autres. Lorsque nous sommes fidèles dans nos dîmes et dans nos offrandes et généreux envers les personnes dans le besoin, nous montrons clairement à nous-mêmes que ce ne sont pas nos biens qui nous possèdent. Nous comprenons aussi que les ressources matérielles que nous avons entre les mains sont des preuves que Dieu est à l’œuvre dans notre vie, plutôt que des preuves de notre capacité à acquérir ou à accumuler des ressources matérielles.

Ellen G. White résume très bien ce concept :

Satan emploie les richesses du monde pour prendre les âmes au piège, les tromper et les abuser, en vue de les précipiter dans la ruine. Dieu nous a donné des directives sur la manière dont nous devons user des richesses pour répondre aux besoins de l’humanité souffrante, pour faire prospérer sa cause, pour instituer son royaume dans ce monde, pour envoyer des missionnaires dans les régions lointaines, pour diffuser la connaissance du Christ dans toutes les parties de la terre (*Conseils à l’économe*, p. 140).

**Appel :** N’oublions jamais que nos véritables richesses sont au Ciel !





Sabbat 21—25 mai 2024

## LE DIEU DES PETITS COMMENCEMENTS

*“En effet, rien ne peut empêcher l’Éternel de sauver, que ce soit au moyen d’un petit ou d’un grand nombre” (1 Samuel 14.6).*

**N**ous sommes des pèlerins sur une Terre pleine de souffrance ; mais croire en Dieu et la décision de Le mettre à la première place dans chaque aspect de notre vie font toute la différence lorsque nous devons faire face à des temps difficiles. Ceci pourrait résumer l’expérience d’Edinilson et de Rose, un couple de Manaus, dans le nord du Brésil.

Ce couple livrait des produits frigorifiés à des supermarchés de la région où il habitait, avec un petit camion réfrigéré ; mais on les cambriola à trois reprises et ils perdirent presque tout ce qu’ils possédaient. Il en résulta une accumulation importante de dettes. Ils ne savaient que faire.

À ce moment crucial, ils se mirent à genoux et décidèrent de remettre toute cette situation entre les mains de Dieu. Après avoir prié, ils sentirent qu’ils devaient lancer une nouvelle entreprise avec l’argent qui leur restait. Le problème était qu’ils n’avaient que cinq dollars. Que peut-on faire avec une telle somme ?

Leur foi en Dieu les poussa à croire que, si Dieu occupait la première place dans leur vie, Il pourrait transformer cette petite somme en quelque chose de grand. Le couple se sentit poussé par l’idée d’aller dans un supermarché et d’acheter les ingrédients nécessaires pour faire seize miches de pain complet. Puis ils sortirent pour vendre ce pain à quelques amis et voisins.

Tous ces pains furent rapidement vendus. Edinilson et Rose furent touchés en reconnaissant la puissante main de Dieu dans leur nouvelle entreprise. Après avoir rendu la dîme et les offrandes, ils investirent le profit net de leur vente dans l’achat de plus d’ingrédients, pour pouvoir faire plus de pains. C’est ainsi que, d’une manière très simple, ils lancèrent ce qui aujourd’hui est devenu une compagnie qui emploie 15 personnes et produit 45.000 miches de pain par mois.

Ils décidèrent de reconnaître la main de Dieu dans leur entreprise de ces trois manières :

1. En aidant d’autres frères et sœurs à lancer une entreprise avec ce qu’ils ont de disponible.
2. En partageant des conseils de vie saine avec plusieurs personnes en ville.
3. En rendant fidèlement la dîme et une offrande régulière de 15% de tous les profits de leur compagnie.

**Appel :** Dieu à la première place : c’est l’essence même de la vie de ce couple béni de Dieu. Aujourd’hui, ils peuvent affirmer que tout ce dont ils ont besoin est ajouté chaque jour par la puissante main de Dieu.







Sabbat 22—1<sup>er</sup> juin 2024

## DANS LE MONDE ENTIER

*“Encore 2 300 soirs et matins, puis le sanctuaire sera purifié” (Daniel 8.14).*

**D**aniel 8 nous présente une prophétie impressionnante. Nous la connaissons sous le nom de “prophétie des 2300 soirs et matins”. Le texte biblique nous révèle qu’à l’aboutissement de cette période prophétique, deux choses allaient se passer : au Ciel, le sanctuaire allait être purifié ; et, sur la Terre, les vérités qui avaient été “livrées au piétinement” (verset 13) pendant 2300 années allaient être restaurées. Aujourd’hui, nous tournerons notre attention sur ce second point. Exactement à l’aboutissement de cette prophétie, en 1844, un groupe de personnes de différentes Églises se mit à étudier la Bible en profondeur et se rendit compte que certaines vérités bibliques avaient été rejetées ou oubliées.

Au début, ils n’avaient aucune l’intention de lancer un nouveau mouvement religieux. Leur seul désir était d’apporter ces vérités bibliques dans leurs églises respectives. Cependant, confrontés au rejet de ces vérités, ils décidèrent, entre le 20 et le 24 mai 1863, d’organiser la Conférence générale des adventistes du septième jour.

Toute cette prophétie est répétée dans le livre de l’Apocalypse, où le reste fidèle a pour mission de proclamer la vérité à travers le monde, “à toute nation, tribu, langue et peuple” (Apocalypse 14.6).

À cause de sa compréhension de son appel missionnaire mondial, l’Église adventiste du septième jour décida de ne pas suivre le système de gouvernement adopté par la plupart des églises chrétiennes, à savoir, le “congrégationalisme”. Ce système de gouvernement met l’accent sur l’église locale, ce qui guide la plupart des plans et actions de l’église. Ce genre d’approche limite la vision mondiale et empêche toutes les congrégations de s’unir pour porter l’Évangile dans chaque partie du monde.

Vu que notre appel prophétique est mondial, nous devons être guidés par un système qui puisse apporter l’Évangile et les ressources nécessaires à chaque tribu, langue et nation, rapidement et efficacement. C’est pourquoi l’Église adventiste du septième jour décida d’adopter le système représentatif, dans lequel toutes les églises sont unies par la doctrine, la mission et les ressources, pour que les messages restaurés depuis 1844 atteignent rapidement toute notre planète.

**Appel :** Si votre offrande de “Promesse” est répartie comme c’est suggéré par le Plan des offrandes combinées (ce qui est recommandé et promu par la Conférence générale), de 50 à 60% contribuent à soutenir financièrement le travail missionnaire de votre église locale ; de 20 à 30% soutiennent les entreprises missionnaires régionales de votre fédération ; et 20% soutiennent toujours le Fonds missionnaire mondial (ou Budget mondial), ce qui assure un soutien financier équilibré à toutes les entreprises missionnaires de notre Église au niveau mondial.





Sabbat 23—8 juin 2024

## PRINCIPES BIBLIQUES CONCERNANT LES OFFRANDES

*“Nous l’aimons parce qu’il nous a aimés le premier” (1 Jean 4.19).*

La Bible nous présente plusieurs principes concernant les offrandes. L’un des plus importants est que le montant de l’offrande doit reposer sur un pourcentage choisi par l’adorateur, et que ce pourcentage doit représenter pour nous un défi, de manière à ce que nous puissions comprendre ce que signifie le mot “sacrifice”.

Ce n’est pas le montant de l’offrande qui compte, mais sa valeur sacrificielle. À ce sujet, nous devons prendre le temps de réfléchir : *Ai-je déjà fait un véritable sacrifice pour la cause de Dieu à un moment donné de ma vie ?*

En abordant ce sujet, Ellen G. White a écrit :

Combien grand fut le don de Dieu aux hommes, et combien Dieu nous aime pour l’avoir consenti ! Avec une générosité qui jamais ne pourra être égalée, il a donné afin de sauver les fils rebelles des hommes et les amener à entrevoir ses desseins et à discerner son amour. Voulez-vous, par vos dons et vos offrandes, lui montrer que vous n’estimez rien de trop beau pour celui qui “a donné Son Fils unique” ? [...] (*Conseils à l’économiste*, p. 21 = *Review and Herald*, 15 mai 1900).

[...] afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu’il ait la vie éternelle” ? L’homme qui aime vraiment Dieu n’offrira pas simplement un service du bout des lèvres. Il apportera au trésor ses dons et ses offrandes, pour que des ouvriers soient envoyés pour semer la précieuse graine (*Review and Herald*, 15 mai 1900).

Après de nombreuses années de dur labeur et de luttes en Inde, le missionnaire écossais Alexander Duff revint dans sa patrie pour y mourir. Au cours d’une réunion tenue dans son église,

il prêcha et lança un appel à ses compatriotes, les invitant à s’avancer pour continuer l’œuvre ; mais personne ne répondit à son appel. Il insista avec une telle passion qu’il perdit connaissance derrière la chaire. Comme un médecin vérifiait s’il présentait encore des signes de vie, Alexander Duff ouvrit soudain les yeux et dit : “Je dois retourner à la chaire. J’ai besoin de continuer cet appel !”

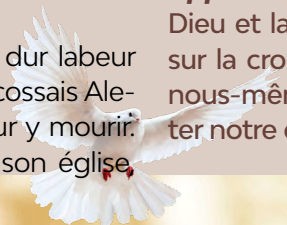
“Calmez-vous ! dit le médecin. Votre pouls est très faible.”

Mais le vieux missionnaire refusa d’écouter. Il retourna à la chaire et reprit son appel : “Lorsque la Reine Victoria lança un appel réclamant des volontaires, des centaines de jeunes gens se présentèrent ; mais lorsque notre Roi, Jésus, nous appelle, personne ne veut répondre ! L’Écosse n’a-t-elle donc plus d’enfants pour répondre à l’appel de l’Inde ?” demanda-t-il. Le missionnaire attendit un moment en silence ; mais il n’y avait toujours pas de réponse.

Finalement, il dit : “Très bien ! Si l’Écosse n’a pas de jeunes hommes à envoyer en Inde, j’y retournerai moi-même, pour que les habitants de ce pays sachent qu’au moins un Écossais se soucie encore d’eux !”

Lorsque le vétéran guerrier du Christ descendit de la chaire, le silence fut rompu par une foule de jeunes gens qui se portaient volontaires : “J’y vais ! Moi aussi ! Moi aussi !”

**Appeal:** Puisse la communion quotidienne avec Dieu et la compréhension du sacrifice consenti sur la croix nous pousser à offrir le meilleur de nous-mêmes pour la cause de Dieu et à apporter notre offrande avec générosité et joie !





Sabbat 24—15 juin 2024

## J'AI APPRIS À ÊTRE CONTENT

*“Ce n’est pas à cause de mes besoins que je dis cela, car j’ai appris à être satisfait de ma situation. Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l’abondance. Partout et en toutes circonstances j’ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l’abondance et à être dans le besoin. Je peux tout par celui qui me fortifie [le Christ]” (Philippiens 4.11-13).*

C'est l'un des textes les mieux connus et les plus aimés du Nouveau Testament. Il nous enseigne de profondes leçons sur la manière de diriger notre vie financière d'après le plan divin. Remarquez que Paul, l'auteur de ce texte, ne nous dit pas : "J'aime vivre dans la disette." Ce qu'il dit vraiment est : "J'ai appris à vivre même dans la disette."

Paul ne nous conseille pas d'aimer les difficultés et la faim. Ce qu'il nous dit est que, pendant toute notre vie, nous pouvons rencontrer des situations difficiles, et que nous devons nous y adapter sans désespérer. L'adversité nous frappe tous, et apprendre ce que Paul avait appris fera la différence entre la paix et le désespoir.

Cependant la question est : Comment apprendre ce qu'a appris Paul ? La clé pour comprendre une vie comme celle de Paul se trouve aux versets 11 et 13. Au verset 11, il nous dit : "J'ai appris à être satisfait de ma situation." Premièrement, nous n'apprenons jamais comment affronter les moments d'adversité si nous n'apprenons pas à nous satisfaire de ce que nous avons. Une manière de le faire est d'éviter les dettes. La grande majorité des dettes résulte de notre incapacité à nous satisfaire de ce que nous avons. Ainsi, en recherchant des choses que nous ne pouvons nous offrir, nous contractons des dettes. Deuxièmement, la fidélité dans les dîmes et les offrandes est une déclaration que tout ne m'appartient pas et que je dois me contenter de ce qui se trouve entre mes mains.

Puis, au verset 13, Paul nous dit : "Je puis tout par [le Christ]." Je suis sûr que vous connaissez des gens qui peuvent dire : "Avec l'argent que j'ai, je peux tout acheter et faire tout ce que je veux." Mais la Bible nous invite à dire : Parce que je suis en Christ, "je puis tout." La seule manière d'apprendre le contentement est de savoir qu'en Christ, j'ai déjà tout ce qui a réellement de la valeur et qu'au milieu des difficultés, la Présence divine est mon soutien.

**Appel :** Que Dieu vous dirige sur le chemin du contentement en évitant les dettes et en Lui étant fidèle !





Sabbath 25—22 juin 2024

## UN CANAL QUI COULE TOUJOURS

*“En effet, on donnera à celui qui a et il sera dans l’abondance, mais à celui qui n’a pas on enlèvera même ce qu’il a” (Matthieu 25.29).*

Le 23 mars 2021, le cargo de 400-mètres *Ever Given* se coinça entre les berges du Canal de Suez, bloquant le passage de tous les navires qui essayaient de traverser ce canal. Le Canal de Suez fut conçu par Ferdinand de Lesseps, homme d’affaires et diplomate français. Il fallut dix ans de travail (entre 1859 et 1869) pour le terminer. Plus d’un million d’Égyptiens travaillèrent à sa construction.

L’incident de l’*Ever Given* eut des conséquences majeures, vu que 10% du commerce international maritime passent par cet itinéraire. Exactement 420 navires, chargés de 26 millions de tonnes de marchandises, restèrent bloqués pendant les jours où ce vaisseau resta échoué. Les pertes dépassèrent \$38,4 milliards, soit environ \$400 millions l’heure.

Le Canal de Suez est l’itinéraire maritime le plus rapide de l’Europe vers le Moyen-Orient et l’Asie. Un itinéraire alternatif ajouterait 15 jours de navigation et augmenterait le coût du transport de 15 à 20%.

Parfois, notre fidélité passe par un problème semblable. Il est possible que le canal de nos dons soit bloqué par l’infidélité, la méfiance, ou parce que nous ne voulons apporter nos offrandes qu’à des projets locaux. À travers des offrandes régulières et non ciblées, les ressources peuvent atteindre tous les coins de notre planète, apportant le salut à toutes les populations.

Examinez la citation suivante d’Ellen White :

Le Seigneur n’a pas l’intention de venir sur la terre pour y apporter de l’or et de l’argent en vue de faire progresser son œuvre. Il accorde des biens à des êtres humains, leur demandant de faire avancer son œuvre par des dons et des offrandes. Parmi les buts que doit se proposer l’emploi des biens confiés par le Seigneur, le plus important est l’entretien des ouvriers dans la moisson. Et si des hommes sont disposés à devenir des intermédiaires par lesquels les bénédictions célestes pourront se déverser sur d’autres, le Seigneur leur accordera ses bienfaits (*Conseils à l’économe*, p. 40).

Lorsque vous décidez qu’un pourcentage donné de vos revenus doit être apporté régulièrement comme offrande de “Promesse”, vous pensez peut-être que vous donnez trop peu. Cependant, si nous agissons tous de même, un flux constant de ressources arrosera la graine évangélique plantée par nos fidèles missionnaires. Dieu bénira ce que nous donnons, et nos offrandes iront loin et entoureront le monde du message de l’amour de Jésus.

**Appel :** Demandons à Dieu que rien ne bloque le canal par lequel Ses bénédictions s’écoulent au travers de nous !





Sabbat 26—29 juin 2024

## RESPONSABLES DANS L'EMPLOI DES RESSOURCES

*“Que tout se fasse convenablement et avec ordre” (1 Corinthiens 14.40).*

**N**ous avons de nombreuses raisons de louer Dieu pour la manière dont Il a guidé l'Église adventiste du septième jour. La manière dont la vérité a été proclamée, l'aide que notre Église a apportée à la société et les vies sauvées pour le Royaume de Dieu ne sont que quelques-uns des aspects qui doivent nous faire crier : “Louons le Seigneur !”

Mais un autre point doit aussi remplir notre cœur de gratitude : c'est la manière dont les ressources de l'Église ont été gérées. Nous appartenons à une dénomination qui a un contrôle respectable de ses finances. L'Église suit un système strict en ce qui concerne ses finances, la vérification de ses comptes et ses prévisions budgétaires, qui contrôle chaque sou de ses ressources, pour que l'argent aille à la prédication de l'Évangile. Les institutions de l'Église mettent régulièrement des bilans financiers à la disposition de leur comité directeur pour que l'utilisation de leurs ressources soit transparente et honnête.

Nous pensons peut-être que prendre garde à l'utilisation des ressources n'est la responsabilité que des trésoriers et des vérificateurs des comptes ; mais il y a un moyen par lequel tous ceux qui rendent la dîme et apportent des offrandes peuvent aider l'Église à répondre sainement de ses ressources : c'est en vous identifiant sur votre enveloppe des dîmes et des offrandes, que celle-ci soit réelle ou virtuelle. Ceci est très efficace pour favoriser la responsabilité et la transparence. Seuls les membres qui écrivent leurs noms sur leur enveloppe peuvent recevoir des reçus pour prouver que l'argent donné va vraiment à sa destination. Même si des offrandes non assignées sont une option acceptable, les donateurs doivent toujours indiquer la destination du don qu'ils apportent. Lorsque vous vous identifiez, le service de vérification des comptes peut faire son travail, et une chaîne de conditions sera créée pour permettre à l'Église d'agir dans la transparence et de manière responsable.

Ellen G. White dit : “Ce plan, qui est celui de la dîme, est magnifique de simplicité et d'équité. Chacun peut le suivre avec foi et courage, car il est d'origine divine. En lui s'allient la simplicité et l'utilité, et il n'est pas nécessaire de faire de longues études pour le comprendre et l'exécuter. Tous peuvent se rendre compte qu'il leur est possible de contribuer au succès de l'œuvre précieuse du salut” (*Conseils à l'économiste*, p. 78).

**Appel :** La transparence et le sérieux dans l'utilisation des ressources de l'Église contribuent à promouvoir “l'œuvre précieuse du salut”. C'est une bonne raison pour que vous vous identifiiez lorsque vous rendez vos dîmes et vos offrandes.







Sabbat 27—6 juillet 2024

## SAUVÉ À TROIS REPRISES

Offrande pour le Budget missionnaire mondial  
(soumis par la Trésorerie de la Conférence générale)

*“Il nous a sauvés. Et il ne l’a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit” (Tite 3.5).*

Li avait passé sa jeunesse comme ouvrier de construction à Taïwan. Poussé par l’ambition d’avancer dans sa carrière, il travaillait dur, jour après jour, semaine après semaine. Le stress constant devint si intense que, pour le surmonter, il se mit à fumer, boire et jouer. Son style de vie constitua une grande épreuve pour sa famille, et son épouse le quitta. Peu après cela, Li eut un AVC. Il subit une chirurgie d’urgence pour enlever un caillot de sang, et y survécut. Mais même ceci ne suffit pas pour que Li change son style de vie, et il continua à vivre avec les mêmes habitudes qu’avant.

Un jour, Li eut une conversation avec un cousin, qui partagea avec lui quelques conseils divins pour qu’il puisse vivre en bonne santé. Ce cousin lui parla aussi de l’espoir que Jésus pouvait apporter dans sa vie. Li rejeta ces idées, mais il dit, en plaisantant, qu’un jour il se joindrait à l’Église.

Vingt ans après, Li fut à nouveau hospitalisé. Il avait eu une crise cardiaque et devait s’estimer heureux d’être encore en vie. Il se rappela les paroles de son cousin et pria Dieu d’être avec lui.

Pendant son séjour à l’hôpital, Li prit contact avec l’église adventiste locale. Plusieurs des membres de celle-ci vinrent prier pour lui.

Cette église gérait un centre urbain d’influence au centre-ville, un endroit où les membres d’église travaillaient pour aider à répondre aux besoins des gens et à les amener à Jésus. Les membres d’église s’occupèrent de Li, lui tinrent compagnie, lui fournirent des produits d’épicerie et des aliments sains, et prièrent avec lui. Ceci transforma sa vie.

Un sabbat matin, Li entendit un cantique et sentit que le Saint-Esprit touchait son cœur. C’est à ce moment qu’il accepta le Seigneur et décida d’être baptisé. Il savait que Dieu lui avait, une fois de plus, sauvé la vie, mais d’une façon différente. Li sert maintenant comme diacre dans son église. Il participe activement aux activités du centre urbain d’influence.

**Appel :** En 2018, une partie de l’offrande du treizième sabbat a servi à construire plusieurs centres urbains d’influence à Taïwan. Grâce au travail de ces centres, des personnes comme Li ont été amenées à accepter Jésus.







Sabbat 28—13 juillet 2024

## JE PENSAIS QUE CE SERAIT IMPOSSIBLE

*“Le fruit que porte le juste est un arbre de vie, et le sage gagne des âmes”  
(Proverbes 11.30).*

**S**ugandai n’accomplissait que ce dont elle osait rêver. Très souvent, elle tombait malade pendant de longues périodes et devait prendre des médicaments pour survivre. Ses maladies l’empêchaient de faire bien des choses. Mais, avec l’aide du Centre d’espoir pour la vie à Trinidad, il y eut une amélioration dans sa vie.

“J’avais l’habitude de me sentir malade ; mais, grâce à l’exercices et au contrôle de mon alimentation, je cessai de prendre mes médicaments, dit Sugandai. Maintenant, je fais des choses que je ne pouvais pas faire avant. À 55 ans, je pensais que ce serait impossible.”

Le Centre d’espoir pour la vie est un centre urbain d’influence (CUI) situé dans la communauté de Brickfield, sur l’île de Trinidad. L’un des plus grands temples hindous de ce pays n’est qu’à quelques blocs de là. Chaque fois que des visiteurs passent à côté du Centre d’espoir pour la vie, ils sont attirés par l’enseigne en couleurs, qui offre toute une variété de services destinés à répondre aux besoins de la communauté. Christine Mathura, directrice de ce centre, a fait une évaluation des besoins de la communauté avant que le CUI n’ouvre ses portes. “Nous avons constaté que les enfants de cette communauté ne savent pas lire correctement, explique Christine. C’est pourquoi nous avons inscrit non seulement les enfants, mais aussi les parents, pour que les enfants viennent avec eux.”

Le Centre d’espoir pour la vie a commencé à offrir des cours de mathématiques et d’alphabétisation pour les enfants âgés de six à 15 ans, et un programme préscolaire pour les plus jeunes enfants. Pour les adultes, le CUI offre des cours de culture physique et de vie saine, qui enseignent à la communauté comment prévenir les maladies et améliorer la qualité de la vie.

L’approche holistique du Centre d’espoir pour la vie a amené plusieurs personnes à recevoir une formation académique et physique, aussi bien qu’à mettre leur espoir en Jésus. Les employés reçoivent régulièrement des demandes de conseils spirituels, de cours de Bible, et de prières. “Grâce à ce centre, nous avons pu implanter une nouvelle église, dit Christine ; 25 personnes fréquentent maintenant les services de culte.”

**Appel :** Dans le monde entier, il existe des douzaines de centres d’influence comme celui-ci. Priez pour ces projets, afin qu’à travers l’amitié et la compassion, les gens puissent avoir un aperçu de l’amour de Dieu ! Merci pour les vies transformées grâce à vos offrandes à Mission globale ! L’offrande missionnaire de 2018 a été affectée à Trinidad et a contribué à créer ce centre d’influence.





Sabbath 29—20 juillet 2024.

## UNE VIE CONSACRÉE À LA CAUSE DE DIEU

*“Ils ont fait plus que ce que nous espérions, car ils se sont d’abord donnés eux-mêmes au Seigneur, puis à nous, par la volonté de Dieu” (2 Corinthiens 8.5).*

Un certain missionnaire avait lancé un défi à ses membres d’église : faire un sacrifice pour la cause de Dieu. Peu après, en rendant visite à l’une des familles les plus pauvres de l’église, il ne put en croire ses yeux : en s’approchant de la maison, il remarqua que l’aîné des fils tirait la charrue à la place du seul bœuf que possédait cette famille auparavant. Lorsque le missionnaire demanda : “Où est le bœuf ?” il fut surpris par la réponse : “Nous l’avons vendu pour pouvoir donner une offrande pour le nouveau lieu de culte pour Dieu.” Le missionnaire ne put retenir ses larmes en saisissant l’énormité du sacrifice consenti par cette famille.

Dans 2 Corinthiens 8, Paul donne en exemple l’église de la Macédoine pour enseigner les principes de la véritable fidélité. Les chrétiens de Macédoine vivaient dans une extrême pauvreté et devaient faire face à la persécution pour leur foi au Seigneur Jésus. Bien des gens, dans les mêmes conditions, auraient agi en mode d’auto-préservation ; mais pas les Macédoniens !

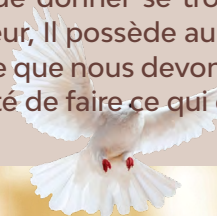
La fidélité des Macédoniens nous enseigne les principes suivants :

1. Limitations matérielles ne signifie pas limitations spirituelles. L’exemple des Macédoniens enseigne de manière éloquente une précieuse leçon aux membres d’église qui sont appelés à servir le Seigneur alors qu’ils vivent dans la pauvreté. Nous considérons notre situation et nous nous posons la question : Que pouvons-nous donner au Seigneur alors que nous sommes si pauvres ? Pauvres comme nous le sommes, pouvons-nous encore donner quelque chose au Seigneur ?

Certains de nos membres d’église connaissent peut-être des épreuves et des défis financiers ; mais l’exemple puissant des Macédoniens réduit au silence toutes nos excuses, jusqu’à ce que nous soyons forcés d’avouer que ce sont notre égoïsme et notre mode d’auto-préservation qui nous empêchent de donner généreusement à la cause de Dieu.

2. Ils comprenaient le grand don de la grâce de Dieu. De nature, nous sommes égocentriques et incapables de donner généreusement. Pour pouvoir donner généreusement à la cause de Dieu, nous devons trouver la grâce de Dieu en Jésus-Christ. Comprendre Son sacrifice sur la croix en notre faveur touchera nos cordes sensibles invisibles et fera fondre l’égoïsme qui se trouve en nous.

**Appel :** Le secret du véritable art de donner se trouve dans le don de nous-mêmes à Dieu. Lorsque le Christ possède notre cœur, Il possède aussi notre portefeuille. Nous avons de bons exemples à suivre ; c’est pourquoi ce que nous devons faire, c’est d’aller en présence de Dieu, et Il nous donnera la force et la capacité de faire ce qui doit être fait.





Sabbat 30—27 juillet 2024

## LA VOIX DE LA PROPHÉTIE (OU LA VOIX DE L'ESPÉRANCE)

*“Je vis ensuite un autre ange voler haut dans le ciel. Il avait un Évangile éternel pour l’annoncer aux habitants de la terre—à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple” (Apocalypse 14.6).*

**H**. M.S. Richards naquit dans l’État de l’Iowa le 28 août 1894. À l’âge de 17 ans, il décida de suivre les traces à la fois de son père et de son grand-père, en devenant prédicateur. Un jour, son frère, chauffeur d’un sénateur américain, l’invita à une soirée de démonstration de quelque chose de nouveau dans cette région : une station de radio. Le jeune Richards ne manqua pas un mot de ce qui fut expliqué et se mit à rêver d’employer cette technologie pour la prédication de l’Évangile.

Après avoir obtenu son diplôme en 1919, il commença une carrière d’évangéliste et se mit à prêcher sous des tentes. Pour atteindre de plus grands auditoires, Richards choisissait des villes qui possédaient des stations de radio et payait pour faire passer à l’antenne de brèves publicités invitant les auditeurs à ses réunions.

Le 19 octobre 1929, il prêcha un sermon de 15 minutes sur Radio KNX à Los Angeles, avec quelques réflexions sur la prophétie. En 1937, Don Lee, propriétaire d’un réseau de diffusion, accepta de diffuser le nouveau programme d’évangélisation sur ses stations de radio. C’est ainsi que naquit le programme The Voice of Prophecy (La voix de la prophétie, connue dans certains pays sous le nom de La voix de l’espérance).

Ces émissions atteignant de plus en plus de foyers, un système parallèle d’étude de la Bible fut mis au point à l’intention des auditeurs. Les lettres arrivant de plus en plus nombreuses, Richards eut besoin d’espace pour organiser tout ce courrier. N’ayant pas beaucoup de choix, il rénova un poulailler et l’utilisa comme premier bureau de La voix de la prophétie.

L’initiative de Richards s’est répandue dans le monde : aujourd’hui, notre Église a plus de 160 centres de médias et un immense héritage de personnes converties. Par la puissance du Saint-Esprit, cette œuvre s’est développée, rendant possible la diffusion de l’Évangile au monde entier.

Par le moyen de nos dîmes et de nos offrandes de “Promesse”, nous pouvons participer à cette initiative et à d’autres puissantes initiatives de prédication de l’Évangile. Ellen G. White déclare : “Si tous ceux qui se prétendent fils et filles de Dieu respectaient consciencieusement leur obligation envers Dieu et leurs semblables dans les dîmes et les offrandes, l’abondance coulerait dans la trésorerie pour soutenir financièrement l’œuvre de Dieu dans ses différentes branches dans le monde entier” (*Review and Herald*, 16 mai 1893).

**Appel :** Faites une alliance avec Dieu : apportez-Lui régulièrement une proportion ou un pourcentage précis de vos revenus, pour que vous puissiez participer à l’œuvre de Dieu dans le monde !





Sabbat 31—3 août 2024

## CHEZ LUI, ET POURTANT LOIN DE SA PATRIE

*“C’est dans la foi qu’ils sont tous morts, sans avoir reçu les biens promis, mais les ont vus et salués de loin, et ils ont reconnu qu’ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre” (Hébreux 11.13).*

**E**lwin Winthrop Snyder naquit le 26 février 1865 aux États-Unis. À l’âge de 18 ans, il fut appelé à travailler comme représentant évangéliste et remporta un grand succès, ce qui le mena au poste de directeur des Ministères des Publications à la Fédération de Pennsylvanie. Ses compétences de dirigeant attirèrent l’attention du Comité des missions étrangères de l’Église adventiste du septième jour. C’est pourquoi, en juin 1891, on l’invita à former une équipe de trois représentants évangélistes pour lancer officiellement l’œuvre des publications en Amérique du sud. Snyder, âgé alors de 26 ans, choisit deux autres jeunes gens célibataires, A.B. Stauffer, 32 ans, et Clair Nowlen, 26 ans, pour l’aider dans cette entreprise.

Snyder et ses associés allèrent donc en Amérique du Sud. Leur arrivée marqua un tournant pour l’Église adventiste du septième jour dans plusieurs pays d’Amérique du sud. Snyder devint aussi secrétaire itinérant et parcourut toute l’Amérique du sud. En 1901, il se concentra sur la prédication du message au Paraguay, en apprenant qu’il s’y trouvait quatre observateurs du sabbat. Lors de son séjour au Paraguay, il passa environ six mois à essayer d’encourager les quelques observateurs du sabbat de ce pays et à rechercher de nouveaux convertis par le moyen de campagnes d’évangélisation. Dans l’un de ses compte-rendus, il exprime sa joie d’avoir pu baptiser cinq nouveaux membres. Pendant environ 14 ans, il travailla en Amérique du sud, jusqu’au moment où sa santé déclina. Il ne retrouva jamais ses forces et mourut à l’âge de 54 ans, laissant un héritage de courage et d’esprit de pionnier.

**Appel :** De nombreux efforts missionnaires à leur début furent réalisés par des étrangers qui quittèrent leur patrie pour consacrer leur vie à la prédication de l’Évangile. L’idéal serait que nos offrandes soient apportées comme “Promesse” (une alliance avec Dieu), représentant une proportion fidèle et régulière d’engagement, pour que nos revenus soutiennent financièrement les programmes institués par Dieu pour atteindre chaque personne sur notre Terre, afin que Jésus puisse revenir. C’est maintenant à notre tour d’investir pour envoyer des missionnaires dans d’autres parties du monde, en reconnaissance pour ce qui a été fait autrefois pour nous. “Dieu vous a donné de précieux privilèges et avantages en vous envoyant la lumière de Sa vérité ; vous devez profiter de ces bénédictions pour permettre aux autres de partager la miséricorde que vous avez vous-même reçue” (Ellen G. White, *Reflecting Christ*, p. 206).





Sabbat 32—10 août 2024

## LA LIBERTÉ FINANCIÈRE

*“Le riche domine sur les pauvres, et celui qui emprunte est l’esclave de celui qui prête” (Proverbes 22.07).*

**A**ussi dur que cela puisse paraître, ce texte des Proverbes contient une vérité indiscutable. Cependant, Dieu présente dans Sa Parole plusieurs directives pour que nous jouissions d’une liberté totale, y compris l’aspect financier de notre vie.

Un jour, un membre d’église vint trouver le trésorier et lui dit : “J’ai besoin d’un conseil d’ordre financier. Pendant des années, j’ai lutté avec des problèmes financiers ; mais, jusqu’à présent, je n’ai pas trouvé le courage de demander de l’aide. Vous êtes trésorier. Aidez-moi, s’il-vous-plaît !”

Le trésorier lui demanda : “Après avoir rendu vos dîmes et vos offrandes, comment dépensez-vous votre argent chaque mois ? Avez-vous un contrôle quelconque sur vos dépenses mensuelles ?”

“Non, je n’ai aucune idée de la manière dont je dépense mon argent !” répondit le membre d’église.

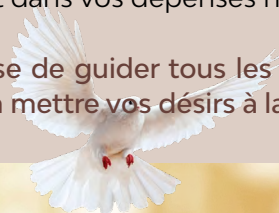
Peut-être est-ce aussi votre situation aujourd’hui. Ceux qui ne savent pas où va leur argent trouvent généralement difficile de vivre dans les limites de leurs ressources financières disponibles. C’est pourquoi chacun doit apprendre ces trois étapes simples pour pouvoir atteindre la liberté financière :

1. Pratiquez l’auto-discipline. Placez toutes vos dépenses sous le contrôle de Dieu. Ce faisant, vous devenez Son directeur financier, et toutes vos dépenses doivent alors se faire dans la perspective divine. Sous la direction de Dieu, on peut surmonter toute mauvaise habitude.
2. Ayez un budget mensuel. Déterminez combien doit être dépensé chaque mois dans chaque domaine. Engagez-vous à rester dans les limites de votre budget. Considérez-le de manière réaliste. Le budget est le moyen par lequel on peut organiser et contrôler ses ressources financières, fixer et atteindre ses objectifs et décider à l’avance comment l’argent contribuera au bien de sa famille.

Chaque achat doit être considéré à la lumière du budget, ce qui signifie qu’on doit éviter l’achat de n’importe quel article sur un coup de tête, surtout si l’on utilise une carte de crédit.

3. Rendez des comptes à quelqu’un d’autre pour votre budget. Écclésiaste 4.9, 10 nous dit : “Il vaut mieux être deux que tout seul, parce qu’à deux on retire un bon profit du travail. En effet, en cas de chute, l’un relève son compagnon, mais malheur à celui qui est seul et qui tombe sans avoir de proche pour le relever.” Si vous rendez des comptes à quelqu’un, vous serez plus enclin à être prudent dans vos dépenses habituelles.

**Appel :** Demandez à Dieu la sagesse de guider tous les aspects de votre vie financière. C’est l’une des manières qui vous aidera à mettre vos désirs à la dernière place, et Dieu à la première.







Sabbat 33—17 août 2024

## CE QUE J'AI DE MIEUX EST POUR LA CAUSE DE DIEU

*“En portant la parole de vie, je pourrai être fier, le jour de Christ, de n’avoir pas couru ni travaillé pour rien” (Philippiens 2.16).*

Un sabbat de mai 1863, à Battle Creek, Michigan, tandis qu’Ellen G. White se trouvait dans une tente où se tenaient des réunions, une famille entra timidement. Quelques semaines plus tôt, Ellen G. White avait reçu une vision concernant cette famille particulière. Dans sa vision, elle avait vu leur recherche intense de la vérité. Elle avait vu aussi que quelques-uns d’entre eux seraient de courageux serviteurs dans la cause de Dieu. Maud Sisley Boyd était l’un des enfants de cette famille. À l’âge de 16 ans, elle travaillait déjà dans le Département de typographie à la maison d’édition de notre Église. Après avoir fait la connaissance d’autres pionniers, elle ressentit le désir impérieux de servir pleinement la cause de Dieu. Puis, un après-midi, tandis qu’elle priait, elle entendit distinctement une voix qui lui demandait : “Es-tu disposée à faire tout ce que désire le Seigneur ?”

Cette pensée était accompagnée de la profonde impression que Dieu allait lui demander de faire quelque chose qu’elle ne voulait pas faire. Tandis qu’elle était à genoux, elle sentit soudain qu’elle ne s’était pas totalement abandonnée au Seigneur comme elle le supposait au début. Il lui semblait impossible de prononcer ces mots : “Oui, Seigneur, je ferai tout ce que Tu me demandes de faire !”

Maud priait et pleurait, mais elle ne trouvait aucun soulagement à sa certitude de la damnation. Finalement, vers minuit, elle confessa : “Oh, Seigneur Jésus, Je T’aime, oui, je T’aime. Mais je ne peux m’abandonner entièrement à Toi par mes propres forces. Cher Jésus, je voudrais que Tu le fasses pour moi !”

Immédiatement, elle se sentit en paix. Ce matin-là, elle reçut une lettre de la Conférence générale l’invitant à se rendre en Suisse pour aider le Pasteur J.N. Andrews dans son travail de publication à Bâles. Elle était certaine qu’elle n’aurait pas accepté cette invitation si l’ange de l’Éternel ne lui avait pas rendu visite la nuit précédente. En 1887, elle fit partie du premier groupe de missionnaires envoyés par notre Église en Afrique, puis à d’autres endroits, comme l’Angleterre et l’Australie.

**Appel :** Peut-être Dieu essaie-t-Il de vous appeler maintenant même pour que vous vous abandonniez totalement à Lui. Pourquoi ne pas répondre comme Maud ? Souvenez-vous : “Il n’y a pas de limite à l’utilité de celui qui, s’oubliant lui-même, ouvre son cœur à l’action du Saint-Esprit et se consacre entièrement au Seigneur” (Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 133).







Sabbat 34—24 août 2024

## IL N'AVAIT PAS PEUR DE NAVIGUER SUR DES EAUX INCONNUES

*“Je vis ensuite un autre ange voler haut dans le ciel. Il avait un Évangile éternel pour l’annoncer aux habitants de la terre—à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple” (Apocalypse 14.6).*

**P**ouvez-vous vous imaginer parcourant les océans et vivant une nouvelle aventure chaque jour ? Tel était le rêve de Joseph Bates, qui grandit en regardant, depuis la fenêtre de sa chambre, les baleiniers sortir du port et y retourner. L’esprit de ce garçon naviguait avec ces bateaux tandis qu’il grandissait à New Bedford, Massachusetts. Dans une tentative de dissuader Joseph de son rêve, ses parents l’envoyèrent, dès son jeune âge, faire un court voyage en bateau. Au lieu de se décourager, le jeune homme fut plus passionné que jamais. Durant les 21 années qui suivirent, Bates consacra sa vie à la mer. Après avoir vécu son rêve pendant quelque temps, il se fixa pour objectif d’économiser 10.000 dollars, ce qui, à l’époque, était une fortune, dans le but de s’acheter son propre bateau.

Il eut du succès et s’acheta un bateau. Cependant, le navire de Bates était différent : on n’y autorisait ni boissons alcoolisées, ni tabac ; de plus, l’équipage n’avait pas le droit de proférer de mots grossiers. C’est durant l’un de ses voyages qu’il trouva une Bible, que sa femme avait glissée dans ses bagages. En la lisant, il se sentit touché par l’amour de Jésus.

Il ne tarda pas à découvrir le sabbat. Puis il chercha des adventistes du septième jour, qui observaient le sabbat, pour étudier cette nouvelle vérité. Plus tard, Bates décida de publier un petit livre, dans lequel il présentait les exigences du quatrième commandement. Ce volume de 48 pages fut publié en août 1846. Après avoir pris sa retraite de la marine, il investit son énergie et son argent dans la prédication de la venue prochaine de Jésus et du sabbat biblique. Il devint un pilier de l’Église adventiste du septième jour et laissa un héritage d’une valeur qui dépassait de beaucoup celle de sa fortune. Il consacra le reste de sa vie à la cause de Dieu.

**Appel :** Dieu appelle chacun d’entre nous à développer sa foi, que ce soit pour aller là où Il nous appelle, ou pour donner régulièrement et systématiquement d’après Ses directives. Donner inclut rendre fidèlement la dîme à Dieu et écouter Sa voix lorsqu’Il nous appelle à faire une alliance avec Lui en Lui apportant une offrande régulière et systématique, appelée “Promesse”, en plus de notre dîme. Il nous demande de donner. Je vous invite à demander à Dieu : “Quel pourcentage de mes revenus veux-Tu que j’apporte régulièrement comme offrande de ‘Promesse’ ?” Puis écoutez Sa réponse. Dire “Oui” à Dieu est le seul moyen de développer votre foi.





Sabbat 35—31 août 2024

## TOUT RECOMMENCER

*"J'ai entendu le Seigneur dire : 'Qui vais-je envoyer et qui va marcher pour nous ?' J'ai répondu : 'Me voici, envoie-moi'" (Ésaïe 6.8).*

**W**ilhelm Stein Jr. était le fils d'immigrants allemands. Il naquit à Campinas, Brésil, le 13 novembre 1871. À l'âge de 17 ans, c'était un brave jeune homme, consacré à ses études et avec, devant lui, une carrière prometteuse à l'atelier de métallurgie Krahenbuhl, à Piracicaba, au Brésil. Il épousa Maria Krahenbuhl, la fille de l'un des fondateurs de l'usine de métallurgie Krahenbuhl. Le jeune couple décida de rester dans cette région, qui promettait de devenir très prospère. Cette prospérité attira les représentants évangélistes adventistes A.B. Stauffer et Albert Bachmeyer, qui vendaient des livres en allemand. Un de ces livres, *La tragédie des siècles*, tomba entre les mains de Stein, qui le lut avec beaucoup d'intérêt.

Wilhelm Stein Jr. accepta les vérités présentées dans ce livre. Sa vie personnelle suivait maintenant un nouveau rythme, qui incluait une pause hebdomadaire. En 1895, le Pasteur Frank Westphal, récemment arrivé des États-Unis, voyageait comme dirigeant de l'œuvre adventiste du septième jour en Amérique du sud. Il entendit parler de Stein et décida de lui rendre visite. Durant la visite, Westphal constata que Stein possédait déjà les bases nécessaires de la foi adventiste et le baptisa en mars 1895, ce qui fit de Stein le premier adventiste baptisé sur le sol brésilien. Son épouse, qui suivait encore des études bibliques, fut baptisée l'année suivante. Stein ne refusa pas de s'engager totalement dans sa nouvelle foi. Lorsqu'on l'invita à collaborer à l'œuvre de l'Église, il vendit tout ce qu'il possédait et partit avec son épouse pour servir l'Église là partout où l'on aurait besoin de lui. Le couple Stein s'installa d'abord dans la ville de Curitiba pour enseigner dans la première école adventiste de cette ville ; puis il déménagea pour Santa Catarina pour ouvrir une autre école. Stein fut aussi rédacteur en chef de la première revue adventiste en portugais, *O arauto da verdade* (Le héraut de la vérité).

**Appel :** Les Steins renoncèrent à une affaire prospère pour pouvoir faire avancer la cause de Dieu. Grâce à leur disposition à prendre un nouveau départ, de nombreuses personnes ont pu commencer une nouvelle vie avec Dieu. Vous aussi pouvez participer à ce programme d'évangélisation en apportant fidèlement à Dieu vos offrandes de "Promesse" pour soutenir financièrement les programmes d'évangélisation de Mission globale, qui transforment la vie des gens pour l'éternité. Ellen G. White dit : "Tous ne sont pas appelés à servir personnellement dans les champs étrangers, mais tous peuvent faire quelque chose par leurs prières et leurs dons pour aider le travail missionnaire" (*Testimonies for the Church*, vol. 6, p. 29).





Sabbat 36—7 septembre 2024

## APPORTER L'ESPOIR À HANOÏ

Appel spécial Offrande pour le Budget missionnaire mondial (Occasions exceptionnelles)  
(Soumis par la Trésorerie de la Conférence générale)

*"Soyez donc les imitateurs de Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés"*  
(Éphésiens 5.1).

**E**n 2018, Jannie Bekker, un adventiste sud-africain, fut envoyé à Hanoï, capitale du Vietnam, avec deux millions de dollars et la tâche difficile de créer le premier Centre urbain d'influence de l'Église adventiste dans ce pays. Le prix du terrain à Hanoï dépassait normalement 3,4 millions de dollars. Cependant, à la grande surprise de Jannie, quelqu'un offrit un excellent terrain portant un nouveau bâtiment de six étages pour seulement 1,8 million de dollars. Le reste fait partie de l'histoire. Le 22 mai 2018, le centre communautaire fut ouvert au public. "Dieu S'est rendu présent de la manière la plus miraculeuse dont j'ai jamais été témoin, dit Jannie. Il nous a donné beaucoup plus que ce que nous Lui avons demandé."

Avec une population de neuf millions d'habitants, Hanoï n'a qu'un petit nombre d'adventistes du septième jour. Le Centre urbain d'influence, nommé "Forward Venture" (Entreprise en avant), offre des opportunités pour atteindre plus de personnes pour le Christ. Ce centre a une bibliothèque ouverte à la communauté et une école anglaise pour aider et éduquer les enfants et aider les gens à former des relations. Il y a aussi des cours de cuisine saine, et même un club de course à pied, qui se rencontre chaque dimanche matin. L'église adventiste du septième jour de Hanoï se trouve aussi dans ce même bâtiment. Les activités de ce centre ont permis la formation de liens solides, et même d'amitiés, avec les officiels du gouvernement.

"Une occasion s'est présentée pour entrer en partenariat avec le Comité des Affaires religieuses du Vietnam, et nous enseignons l'anglais à 28 de ses membres, dit Tunnel, le directeur du centre. Lorsque nous voyons des gens fréquenter les cours de langue, puis les services de culte à l'église, nous savons que Dieu est à l'œuvre. Dieu peut faire des miracles. C'est pourquoi nous sommes impatients de voir ce qu'Il a en réserve pour nous."

Cette histoire est un bon exemple de ce qui est fait des dons au Fonds des offrandes pour les occasions exceptionnelles, qui permet à la Conférence générale de répondre rapidement aux projets urgents lorsqu'ils se présentent.

**Appel :** Une partie des offrandes régulières et des dons d'aujourd'hui sera automatiquement envoyée au Fonds des offrandes pour les Occasions exceptionnelles, pour soutenir financièrement les besoins essentiels lorsqu'ils se présentent. Vous pouvez aussi apporter votre offrande volontairement et directement à ce fonds en plus de votre offrande de "Promesse" (offrandes systématiques et régulières) en indiquant "Offrande pour les occasions exceptionnelles" sur l'enveloppe, ou en visitant le site internet [AdventistMission.org/donate](http://AdventistMission.org/donate), et en sélectionnant "GC Unusual Opportunities Fund".





Sabbat 37—14 septembre 2024

## COMPLÈTEMENT RESTAURÉ

*“En effet, ceux qu’il a connus d’avance, il les a aussi prédestinés à devenir conformes à l’image de Son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d’un grand nombre de frères” (Romains 8.29).*

L’être humain fut formé à l’origine à l’image de Dieu ; sa nature était donc en harmonie avec la volonté de Dieu. Son esprit était capable de comprendre les choses divines. Ses affections étaient pures ; ses appétits et ses passions étaient sous le contrôle de sa raison. Mais le péché ternit et effaça presque sa ressemblance avec Dieu.

Il y a quelque temps, le concierge d’un musée d’art découvrit un vieux tableau dans un débaras. Parce que ce tableau était délabré, sale et méconnaissable, le concierge était sur le point de le jeter à la poubelle. Mais le directeur du musée décida d’y jeter un dernier coup d’œil. Effectivement, ce tableau paraissait inutile, pensa-t-il. Néanmoins, il décida de lui donner une chance et l’apporta chez un restaurateur spécialisé dans les vieux tableaux, pour le faire restaurer. Ce restaurateur travailla avec persévérance et consécration jusqu’à ce que son travail soit achevé. Son travail de restauration fut si parfaitement exécuté que de nombreuses personnes qui avaient vu ce tableau précédemment se demandèrent si c’était vraiment le même tableau. Le secret d’une telle perfection fut révélé : la signature indiquait que le restaurateur était le fils de l’artiste.

Le péché a déformé le caractère des êtres humains, le chef d’œuvre de la création divine. Mais Jésus, le Fils de l’Artiste Suprême, vint restaurer l’image du Créateur en nous. Les enseignements bibliques sur la fidélité ont pour but de nous aider dans le processus du développement de notre caractère. Ce n’est pas le fait de rendre les dîmes et les offrandes, ni la sorte d’aliments que nous consommons. Le point important, c’est comment sont formés nos caractères.

La fidélité nous aide à grandir spirituellement. Lorsqu’un chrétien apporte les dîmes régulièrement et systématiquement, il promeut l’abnégation et ôte l’égoïsme de son cœur. Ainsi, l’acte d’apporter la dîme devient une bénédiction et aide le croyant à croître spirituellement.

L’égoïsme est une abomination aux yeux de Dieu, car il détruit l’amour, la bienveillance et la compassion envers notre prochain. Seule la fidélité peut nous aider à surmonter l’égoïsme : “La bienfaisance constante et désintéressée est le remède divin pour les péchés destructeurs que sont l’égoïsme et de la convoitise” (*Testimonies for the Church*, vol. 3, p. 548).

**Appel :** Le processus de la restauration divine dure toute la vie ; mais vous devez lui permettre de commencer. Demandez au Seigneur aujourd’hui de guider vos décisions et vos actions pour que vous puissiez vous rendre compte que vous êtes en train d’être transformé à l’image de Son Fils.





Sabbat 38—21 septembre 2024.

## JE T'APPARTIENS ENTIÈREMENT, SEIGNEUR !

*"Qui suis-je, en effet, et qui est mon peuple, pour que nous puissions te faire ces offrandes volontaires ? Oui, tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons" (1 Chroniques 29.14).*

**T**oAujourd'hui, nous allons commencer cette méditation par cette citation extraordinaire d'El-len G. White : "Pouvez-vous de tout votre cœur prononcer ces paroles : 'Je suis tout à toi, mon Sauveur, tu as payé la rançon qu'exigeait le salut de mon âme, et tout ce que je suis et que je souhaite devenir t'appartient. Aide-moi à acquérir des biens, non pour les dilapider ou pour entretenir l'orgueil, mais pour les employer à la gloire de ton nom' ?" (*Conseils à l'économiste*, p. 50).

Cette prière nous aide à comprendre trois points importants concernant notre relation avec Dieu :

1. Je suis à Toi, non à moi. Je T'appartiens, non à moi. Ce que j'ai et j'aurai est à Toi et non à moi. Ce que je suis et ce que je serai est à Toi. Telle doit être la note dominante de notre fidélité. C'est la compréhension que tout ce que nous possédons appartient à Dieu qui nous amène à un abandon total à Lui.
2. Tu es mon Sauveur et Tu as payé la rançon pour ma vie. C'est ma principale motivation pour servir. Je ne sers pas à cause des applaudissements ni du soutien que j'ai reçus, mais comme une réponse au salut que Dieu m'a donné.
3. Aide-moi à acquérir des ressources qui pourront servir à la gloire de Ton nom !

En voici maintenant l'aspect pratique. Nous pouvons passer toute une vie à théoriser sur les points 1 et 2 ; mais le troisième aspect concerne l'action et est une conséquence d'une véritable compréhension que tout appartient à Dieu et que nous avons été rachetés à un grand prix. Lorsque nous employons n'importe comment ou seulement pour satisfaire notre vanité, ce que Dieu a placé entre nos mains, nous agissons en réalité comme des propriétaires, bien que nous ne soyons que des gérants. Nous vivons dans une société de consommation qui assimile le bonheur personnel à l'acquisition de biens matériels. Le mode de vie de la société d'aujourd'hui peut se résumer par cette pensée : "Travaillez, dépensez, travaillez plus dur, et dépensez encore plus." Ce mode de vie est motivé par le désir d'obtenir des choses que nous ne possédons pas actuellement et de nous sentir épanouis, satisfaits et gratifiés.

**Appel :** Il est libérateur et stimulant de se rendre compte que tout appartient à Dieu et que je dois tout confier à Sa sollicitude. Puisque tout Lui appartient, je dois Lui faire cette confiance qu'Il dirigera chaque aspect de ma vie. Aujourd'hui est le moment de réaffirmer : "Seigneur, je voudrais que tout ce que j'ai et tout ce que je suis servent à la gloire de Ton nom !"







Sabbat 39—28 septembre 2024.

## DEUX FRÈRES, DEUX OFFRANDES

*“Abel en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L’Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande” (Genèse 4.4).*

**C**aiïn et Abel : deux frères qui furent testés de la même manière que leurs parents, Adam et Ève. Ces deux frères étaient très différents l’un de l’autre, à la fois par le caractère et par la conduite. Par leurs actions, ils ont divisé l’humanité. À eux deux, ils représentent les deux catégories de personnes qui existeront dans notre monde jusqu’à la fin des temps : certains pour Dieu et certains contre Dieu.

Les deux apprirent directement par leurs parents que le Christ, symbolisé par l’agneau sacrifié, était le moyen offert pour sauver l’homme. Ils apprirent aussi que le système des offrandes prescrit par Dieu exprimait leur foi dans le Sauveur à venir.

Mais alors qu’Abel, qui possédait un esprit de loyauté envers Dieu, percevait la justice et la miséricorde dans les agissements de Dieu envers la race déchue, et qu’il acceptait avec reconnaissance l’espoir de la rédemption, Caïn entretenait des sentiments de rébellion et murmurait contre Dieu, ce qui finit par le rendre rebelle et désobéissant.

La différence entre les deux s’exprima le plus clairement possible par la manière dont ils apportèrent leurs offrandes au Seigneur. Caïn rejeta les droits de Dieu sur lui. Sa rébellion l’amena à répondre aux exigences des commandements de Dieu d’après son propre choix, au lieu d’adopter le plan divin. Il se proposait de se justifier par ses actes et de gagner le salut par ses propres mérites, refusant de se reconnaître comme pécheur ayant besoin d’un Sauveur.

Le sacrifice d’Abel fut consumé par le feu divin. C’était la manière de Dieu de dire : “Oui, je t’accepte. Tu es pardonné.” L’abandon d’Abel au Christ fut accepté. Ses péchés furent pardonnés. Dieu s’intéresse d’abord à la purification du donateur, lui permettant ainsi de devenir un canal de bénédiction. L’offrande vient comme conséquence, spontanément, volontairement, par amour. C’est pourquoi la Bible dit : “L’Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande.” Dieu est d’abord satisfait de voir que le cœur de l’adorateur est libre de tout égoïsme ; et c’est seulement alors qu’il est satisfait de l’offrande apportée par cet adorateur.

**Appel :** Pouvez-vous vous abandonner pleinement au Christ aujourd’hui ? Laissez le Christ prendre possession de votre vie tout entière. Et, une fois qu’il sera en vous, qu’il puisse vous donner l’amour, la volonté et l’empressement pour apporter vos offrandes. Vous n’aurez besoin que personne mette la pression sur vous pour donner, parce que vous abandonnez spontanément et joyeusement au Seigneur tout ce que vous possédez. Alors le Seigneur vous acceptera, ainsi que votre offrande, tout comme Il le fit pour Abel.







Sabbat 40—5 octobre 2024

## ENSEIGNER AVEC SAGESSE

*“Éduque l’enfant d’après la voie qu’il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s’en écartera pas” (Proverbes 22.6).*

L’un des principes de base de la Gestion chrétienne de la vie est le besoin de dépendre de Dieu chaque jour pour qu’Il puisse ôter l’égoïsme qui domine le cœur humain.

L’enseignement et la pratique de la gestion font partie d’un processus éducatif qui occupe la vie entière et en inclut tous les aspects. Parce que l’éradication de l’égoïsme et la formation d’un caractère semblable à celui de Dieu ne sont pas l’œuvre d’un jour, ce genre d’éducation dure la vie entière.

Parce que l’égoïsme est enraciné dans le cœur de chaque être humain, nos enfants et nos adolescents doivent aussi être instruits et aidés. Mais quand et comment commence le processus de l’enseignement de la gestion chrétienne de la vie ? Nos foyers doivent être le principal centre d’action pour enseigner aux enfants les principes de la Parole de Dieu.

Ellen G. White dit : “Le Seigneur a décrété que la famille constituerait le plus important des moyens d’éducation. C’est à la maison que l’éducation de l’enfant doit commencer. C’est sa première école. Ici, avec ses parents pour pédagogues, il doit apprendre les leçons qui le guideront tout au long de sa vie” (*Le foyer chrétien*, p. 174).

Cependant, chaque âge de la vie a ses exigences ; aussi devons-nous enseigner les principes de fidélité d’après chaque tranche d’âge :

- Entre 3 et 5 ans, les enfants ne peuvent saisir que des concepts simples. Enseignez-leur à identifier chaque pièce de monnaie, chaque billet de banque, et leur valeur respective. Dans un langage simple, expliquez ce que signifie économiser.
- Entre 6 et 11 ans, un argent de poche mensuel aide l’enfant à établir un budget simple pour gérer ses ressources. C’est le moment pour lui d’apprendre à mettre de côté la dîme et à décider le pourcentage des offrandes, de même que les autres pourcentages.
- Entre 12 et 15 ans, augmentez l’argent de poche de votre enfant. Donnez-lui des responsabilités pour le préparer à être indépendant. Aidez-le à établir un budget plus détaillé. Donnez-lui la liberté de décider ses propres achats.
- À partir de 16 ans, les enfants sont prêts pour une formation financière complète. Montrez-lui votre budget pour lui montrer comment vous planifiez et gérez votre fidélité systématique, vos économies, vos dépenses et vos dons.

**Appel :** La meilleure manière d’enseigner à vos enfants comment manier l’argent est par l’exemple. Ce que vous vivez en pratique se reproduira chez vos enfants. Que Dieu vous aide à enseigner avec sagesse et vérité !





Sabbat 41—12 octobre 2024

## PRÉSENTATION DE LA GÉNÉROSITÉ

*“Tous ceux qui croyaient étaient ensemble et ils avaient tout en commun”  
(Actes 2.44).*

La générosité était l'une des caractéristiques des chrétiens du premier siècle. Ils ne possédaient ni grandes richesses, ni bâtiments, ni reconnaissance publique. Au contraire, on les considérait comme une secte (Actes 24.14). Néanmoins, leur nombre augmentait ; ils illuminaient le monde par la vérité du Christ ressuscité.

L'un des comptes-rendus les plus impressionnants de la générosité des premiers chrétiens est l'histoire de Pachomius. Il naquit en 292 après Jésus-Christ à Thèbes, en Égypte, dans une famille païenne. Contre sa volonté, il fut enrôlé dans l'armée romaine. C'était la coutume des Romains d'envahir les communautés et de forcer tous les hommes à servir dans l'armée romaine. Les généraux savaient que ces soldats n'avaient ni attachement, ni engagement quelconque envers l'Empire ; on les enfermait donc en prison lorsqu'ils ne combattaient pas.

Durant la période d'emprisonnement de Pachomius, la famine ravagea la région où il se trouvait. Plusieurs prisonniers moururent de faim. Mais lui et d'autres prisonniers commencèrent à recevoir de la nourriture furtivement introduite à travers les barreaux de la prison. Chaque nuit, de mystérieuses personnes apportaient de la nourriture pour éviter aux prisonniers de mourir de faim. Pachomius apprit que ses bienfaiteurs étaient disciples d'un Galiléen nommé Jésus-Christ. À sa libération, il rechercha des chrétiens, qui lui parlèrent de Jésus et de Son amour. Il devint alors chrétien et fut baptisé en 314 après Jésus-Christ. Il devint un dirigeant influent de la chrétienté. C'est la générosité qui l'avait secouru et sauvé.

Nous pouvons choisir de vivre une vie de risques pour la cause de Dieu, ou une vie de confort, sans responsabilités ni engagements. Cependant, seuls ceux qui décident de risquer leur vie peuvent être vraiment appelés chrétiens. Seule l'attitude d'engagement donne accès au développement d'une foi authentique, à la perception de l'action de Dieu dans leur vie et à l'expérience de Ses miracles. C'est à cette sorte de vie que Dieu nous appelle aujourd'hui.

**Appel :** Ferez-vous une différence ? Allez-vous vous impliquer totalement ? Vous ne regarderez jamais en arrière et vous ne le regretterez pas si vous êtes profondément engagé(e) dans la cause du salut. D'autre part, ceux qui décident de vivre une vie centrée sur le “moi” se rendront compte, à un moment donné de leur vie, que l'égoïsme et la cupidité ont rendu leur vie vide de sens. Aujourd'hui, vous devez décider de montrer au monde que la générosité et l'altruisme sont encore des caractéristiques du véritable christianisme.





Sabbat 42—19 octobre 2024

## PRINCIPES DE FIDÉLITÉ

*“L’ouvrier mérite son salaire” (1 Timothée 5.18).*

La Parole de Dieu nous enseigne non seulement comment donner, mais aussi la bonne manière de le faire ! Il existe une vérité révélée non seulement sur la manière dont nous devons rendre la dîme et apporter les offrandes, mais aussi sur ce qui doit être fait ou pas fait avec ces expressions de fidélité.

Ça ne concerne pas seulement ce que nous faisons. Ce qui compte vraiment, c’est comment nous le faisons, car la manière dont nous le faisons révèle notre obéissance aux principes clairs de la Parole de Dieu. La Bible nous présente plusieurs conseils sur la manière correcte d’exercer la fidélité.

Une question fréquemment posée sur l’utilisation des ressources de la dîme est : “Si la dîme est une ressource sacrée, ne peut-on pas l’employer pour des œuvres sacrées telles que les œuvres charitables ou la construction/rénovation des bâtiments de nos églises ?”

Les principes de l’allocation des dîmes ont été révélés à Moïse et sont exposés dans le Pentateuque. Dans le livre des Nombres, nous lisons ceci : “Je donne comme possession aux Lévites toute dîme en Israël pour le service qu’ils effectuent, le service de la tente de la Rencontre” (Nombres 18.21). Les Lévites étaient payés par les ressources apportées par les dîmes. Le but du salaire versé aux Lévites était de leur permettre de consacrer entièrement leur temps à leurs activités religieuses.

Paul réaffirme ce principe : “Ne savez-vous pas que ceux qui assurent le service du culte sont nourris par le temple, que ceux qui ser-

vent à l’autel reçoivent une part de ce qui est offert sur l’autel ? De même aussi, le Seigneur a prescrit à ceux qui annoncent l’Évangile de vivre de l’Évangile” (1 Corinthiens 9.13, 14).

Ellen G. White corrobore le même principe par la déclaration suivante :

Un message très simple et très précis m’a été donné pour notre peuple. J’ai reçu l’ordre de lui dire qu’il commet une erreur en affectant la dîme à différents objectifs qui, bien que bons en eux-mêmes, ne sont pas l’objectif que Dieu a destiné pour la dîme. Ceux qui font un tel usage de la dîme s’éloignent des dispositions prévues par l’Éternel. Dieu les jugera pour cela (*Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 248).

Ceci ne veut pas dire que nous ne devons pas aider ceux qui sont dans le besoin, ou investir dans la construction de nouvelles églises ou dans la rénovation d’anciennes églises. Le conseil donné est que ceci ne doit pas se faire avec les ressources de la dîme. C’est un principe clair et sûr. Nous pouvons ne pas être d’accord, mais nous ne pourrons jamais dire qu’il n’y a pas un clair “Ainsi parle le Seigneur” à ce sujet.

**Appel :** Êtes-vous disposé(e) à vivre d’après les principes exposés dans la Parole de Dieu concernant l’emploi des dîmes et des offrandes ? Que le Seigneur vous bénisse tandis que vous vous engagez à être un fidèle donateur !





Sabbat 43—26 octobre 2024

## ENTRE LES MAINS DE DIEU, TOUT EST PRÉCIEUX

*“Recherchez d’abord le royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné en plus” (Matthieu 6.33).*

**R**obert LeTourneau naquit en 1888 à Richford, Vermont. Fils de parents pieux, il entendit parler de l’Évangile depuis son enfance. Pendant un certain temps, il rejeta la vérité ; mais, grâce aux prières de ses parents, il accepta le Christ comme Sauveur à l’âge de 16 ans.

Devenu adulte, il fut l’inventeur prolifique d’engins de terrassement et devint millionnaire grâce à l’équipement qu’il concevait et construisait. Au cours de sa vie, il déposa presque 300 brevets en rapport avec l’équipement de terrassement, les procédés de fabrication et les machines-outils. Lorsqu’il eut 30 ans, il subit une perte accablante : le décès de son fils aîné. Ceci le poussa à repenser les buts et objectifs de sa vie. Il se mit à craindre que son amour pour les machines puisse remplacer son amour et son engagement envers la cause de Dieu. C’est pourquoi, avec son épouse Evelyn, il décida de se consacrer à la cause de Dieu et d’utiliser pour la prédication de l’Évangile les ressources qu’il possédait.

Son histoire devint célèbre parce qu’il avait décidé de donner à Dieu 90% de ce qu’il possédait et de vivre avec les 10% restants. À partir de ce moment, il fut connu sous le nom de “l’homme d’affaires de Dieu”. Un jour, quelqu’un lui demanda : “Mr LeTourneau, est-il exact que vous donnez 90% de vos revenus au Seigneur ?”

Il répondit : “Non, je ne donne rien à Dieu. Tout Lui appartient. Je suis celui qui garde 10% de ce qui est à Lui !”

Cette histoire nous donne un bel exemple de générosité. Cependant, certains pourraient penser : *Moi aussi, je pourrais vivre avec 10% des revenus d’un milliardaire !* Dieu s’attend vraiment à utiliser pour Sa cause tout ce qui nous est disponible. Vous ne pourrez peut-être pas mettre un terme à la famine sur un continent ; mais vous pouvez contribuer à éliminer la famine pour une famille de votre ville natale. Vous ne pourrez pas apporter l’Évangile à tout un pays ; mais vous pouvez étudier la Bible avec votre voisin. Ce n’est pas notre manque de capacités qui inquiète Dieu, mais notre manque de disponibilité.

**Appel :** Prenez soin de chercher dans la Bible, et voyez ce que Dieu a été capable de faire avec des choses apparemment insignifiantes telles que la fronde de David, quelques pains et quelques poissons, ou la petite quantité de farine et d’huile d’une veuve.





Sabbat 44—2 novembre 2024

## LA TRANSFORMATION DU CARACTÈRE

*“J’ai été crucifié avec Christ ; ce n’est plus moi qui vis, c’est Christ qui vit en moi” (Galates 2.20).*

Le plus grand bienfait de la fidélité est la transformation de notre caractère. Lorsque nous abandonnons à Dieu ce qu’Il nous demande de Lui abandonner (nos ressources, notre temps, notre corps ou nos dons), nous permettons à Dieu d’ôter l’égoïsme de notre cœur, pour laisser la place à l’amour et à la bonté. Lorsque ceci se passe, notre caractère devient semblable à celui du Christ.

À maintes reprises, Ellen G. White présente ce principe dans ses écrits. Elle déclare : “C’est la gloire de l’Évangile de restaurer l’image divine en l’homme pécheur par une manifestation continue de bienfaisance” (*Conseils à l’économiste*, p. 16). Elle écrit aussi : “Dieu a organisé le système de bienfaisance pour que l’homme puisse devenir comme son Créateur, charitable et sans égoïsme, et afin qu’il ait un jour part à la récompense éternelle et glorieuse” (*Témoignages pour l’Église*, vol. 1, p. 636).

Ces citations contiennent deux informations très importantes : premièrement, la restauration de notre caractère passe par une constante manifestation de notre fidélité aux directives divines ; deuxièmement, c’est Dieu Lui-même qui a conçu le système de fidélité pour que notre caractère puisse être transformé de l’égoïsme à l’altruisme.

En pratique, ceci fonctionne ainsi : Vous êtes assis(e) à une table chargée de nourriture, et vous vous rendez compte que certains aliments ne correspondent pas aux directives de Dieu pour l’acquisition d’une bonne santé. Si vous décidez de manger de tout ce qui se trouve sur la table, votre égoïsme se renforcera, parce que vous avez décidé de ne faire que ce que vous vouliez, contrairement à la volonté expresse de Dieu. Par contre, si vous choisissez de renoncer à vos désirs et de suivre les directives divines, votre égoïsme perdra la bataille et sa force diminuera dans votre cœur. Ce n’est pas simplement la question de tomber malade ou pas ; c’est surtout la question de savoir qui remportera la bataille de votre cœur : l’égoïsme ou la volonté de Dieu.

Lorsqu’à la fin du mois vous choisissez de ne pas être fidèle dans les dîmes et les offrandes, le problème n’est pas que l’Église souffre d’un manque de ressources ; le problème est que l’égoïsme gagne en force et en domination de votre cœur. Par contre, lorsque vous êtes fidèle en rendant à Dieu les ressources qu’Il a placées entre vos mains, le “moi” est détrôné, et votre caractère ennobli.

**Appel :** Réaffirmez aujourd’hui votre engagement devant Dieu à mettre vos désirs égoïstes à la dernière place, et Dieu à la première !







Sabbat 45—9 novembre 2024

## AU-DELÀ DE LA PRATIQUE DE LA MÉDECINE

Soumis par les Missions adventistes  
Offrande annuelle de sacrifice (Mission globale)

*“Ne relâchons pas de faire le bien, car nous moissonnerons au moment convenable, si nous ne nous relâchons pas” (Galates 6.9).*

À chaque fois que nous entendons l’expression “médecin missionnaire”, nous avons tendance à penser à un médecin qui se déplace à pieds, en bateau ou en avion dans des villages lointains, risquant sa vie pour apporter des soins médicaux à des groupes de personnes non encore atteintes. Mais ce n’est pas seulement la jungle qui a besoin de missionnaires : les territoires urbains en ont aussi besoin !

Telle fut l’expérience du Docteur George H. Rue, qui consacra une grande partie de sa vie à servir comme médecin missionnaire à Séoul, capitale de la Corée du sud. Le Docteur Rue et sa famille arrivèrent dans la ville de Sunan en 1929. Peu après, ils déménagèrent pour Séoul, où ils lancèrent une clinique. Le Sanatorium de Séoul (renommé plus tard Hôpital de Séoul) était au départ une institution médicale de huit lits. Les fonds recueillis lors des offrandes du 13<sup>ème</sup> sabbat en 1935 ouvrirent la voie peu après pour la construction d’un petit hôpital de 138 lits.

Ces efforts infatigables attirèrent l’attention du président d’alors, Syngman Rhee, qui recruta le Docteur Rue comme médecin personnel. Mais, en 1950, à cause de la Guerre de Corée, les activités de cet hôpital durent cesser. Le Docteur Rue fut envoyé dans le sud du pays pour s’occuper des réfugiés et pour ouvrir de nouveaux hôpitaux. Le cœur brisé en voyant le nombre croissant des orphelins, son épouse et lui se sentirent poussés à ouvrir un orphelinat. En 1954, le Président Rhee décerna au Docteur Rue la Médaille de la République de Corée, la plus haute distinction qu’un civil puisse recevoir pour services rendus à la nation.

Miraculeusement, l’Hôpital de Séoul était toujours debout à la fin de la guerre, bien que plusieurs autres immeubles soient en ruines. Comment expliquer cela ? Plus tard, quelqu’un dit au Docteur Rue qu’il avait eu comme patient un officier nord-coréen de haut rang, et que, lors de l’invasion de Séoul, cet officier avait ordonné à ses soldats de ne pas toucher à l’hôpital.

L’histoire du Docteur Rue est seulement l’une de centaines d’autres histoires sur l’utilisation des offrandes pour les Missions mondiales.

**Appel :** Une partie de nos offrandes régulières d’aujourd’hui ira au Fonds des Missions mondiales pour soutenir financièrement le ministère de plus de 400 familles missionnaires. Vous pouvez aussi donner directement aux Missions mondiales en plus de vos offrandes régulières et systématiques de “Promesse” en écrivant sur votre enveloppe de dîme : “Mon offrande pour les Missions mondiales”, ou en visitant le site [Giving.AdventistMission.org](http://Giving.AdventistMission.org). Merci d’avance pour votre offrande généreuse !







Sabbat 46—16 novembre 2024

## ADORER, C'EST FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

*"C'est pourquoi ne soyez pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur" (Éphésiens 5.17).*

**O**n pourrait exprimer l'un des principes les plus importants de la véritable adoration en ces termes : "Adorer, c'est faire la volonté de Dieu, non la mienne." Lorsque Jésus vivait sur la Terre comme homme, Il dit : "En effet, je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais celle de celui qui m'a envoyé" (Jean 6.38).

Il y a, dans le livre de l'Exode, une histoire qui nous aide à comprendre la profondeur de ce principe. Le texte biblique nous dit : "Trois fois par an, tous les hommes se présenteront devant le Seigneur, l'Éternel, le Dieu d'Israël. En effet, je chasserai les nations devant toi et j'agrandirai ton territoire, et personne ne cherchera à s'emparer de ton pays pendant que tu monteras te présenter devant l'Éternel, ton Dieu, trois fois par an" (Exode 34.23, 24).

Par l'intermédiaire de Moïse, Dieu avait donc instruit les Israélites que, trois fois par an, à la même date chaque année, tous les hommes et tous ceux qui pouvaient voyager devaient quitter leurs maisons et se rendre à Jérusalem pour célébrer une fête consacrée au Seigneur.

Les Israélites étaient entourés de tribus farouches, désireuses de s'emparer de leur pays. Qu'est-ce qui pourrait empêcher leurs ennemis de fondre sur ces maisons sans protection et de les mettre à feu et à sang ? Qu'est-ce qui pourrait empêcher l'invasion du pays ? Dieu avait promis de protéger Son peuple. Apparemment, il aurait été plus sûr de rester dans les villes pour les protéger ; mais seule l'obéissance à la volonté expresse de Dieu pouvait assurer leur sécurité.

Imaginez des milliers d'Israélites se dirigeant vers cette sainte convocation à Jérusalem, chantant le psaume de pèlerinage, qui disait : "Si une maison n'est pas construite par l'Éternel, ceux qui la construisent travaillent inutilement ; si une ville n'est pas gardée par l'Éternel, celui qui la garde veille inutilement" (Psaume 127.1).

**Appel :** Cette histoire nous enseigne qu'adorer consiste à faire la volonté de Dieu, même si cela ne nous semble pas sûr. Quelqu'un pourrait dire : "Si je veux garder mon emploi, je ferais mieux d'observer le dimanche plutôt que le sabbat. C'est plus sûr ainsi !" Lorsqu'il ne nous semble pas sûr d'observer le sabbat, souvenez-vous que l'adoration consiste à faire la volonté de Dieu, non la vôtre. Lorsqu'il ne nous semble pas sûr d'être fidèles dans les dîmes et les offrandes, souvenez-vous que Dieu a dit au peuple d'Israël qu'il ne serait en sécurité que s'il faisait ce que Dieu avait ordonné.





Sabbat 47—23 novembre 2024

## UNE ÉTRANGE DENTISTE

*“Qu’ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles” (Ésaïe 52.7).*

Un couple se querellait si souvent qu’il décida de divorcer, et il fixa une date pour comparaître devant le juge. Cependant, l’épouse eut une rage de dents et dut consulter un dentiste. Dans le cabinet de la dentiste, elle entendit de la musique chrétienne en arrière-plan et demanda à la dentiste de lui expliquer les paroles. La dentiste lui parla du péché et du salut.

Intriguée, elle voulut avoir une Bible. La dentiste lui en donna une et lui dit qu’un pasteur lui rendrait visite. Cette femme accepta, et, quelques jours plus tard, le pasteur lui rendit visite. Ils avaient à peine commencé l’étude biblique ce jour-là qu’elle demanda : “Que dit la Bible sur le divorce ?” Le pasteur murmura une prière pour demander l’aide de Dieu et lui montra ce que Jésus avait dit sur le divorce. Elle se mit en colère : “Ce n’est tout simplement pas possible dans le monde d’aujourd’hui !” hurla-t-elle.

Le pasteur l’encouragea à continuer à étudier la Bible et à prier pour son mari et pour leur foyer. Elle se mit à prier, et quelque chose commença à se passer tout au fond d’elle-même. Le soir avant l’audience au tribunal, elle dit à son mari qu’elle avait changé d’avis et qu’elle ne voulait plus divorcer. Lorsqu’il lui demanda pourquoi, elle répondit simplement : “J’ai accepté Jésus comme mon Sauveur, et le divorce va à l’encontre de Sa volonté.”

Le lendemain, elle dit au juge qu’elle ne voulait plus divorcer. Son mari la regarda de près, puis dit au juge : “Moi non plus !”

C’était maintenant au tour du mari d’être curieux. Il voulut en savoir davantage sur la Bible et sur “ce gars Jésus”. Elle lui donna sa Bible, et il se mit immédiatement à la lire. Il demanda bientôt des études bibliques et commença à fréquenter les services de culte à l’église. Sa vie aussi changea. Aujourd’hui, cette femme dit que Jésus est présent dans leur vie grâce à une dentiste qui, silencieusement, avait partagé l’Évangile à travers son travail.

**Appel :** Il existe plusieurs endroits dans le monde où les ouvriers de l’Église doivent lutter pour obtenir des visas et des permis de travail. Mais des professionnels tels que dentistes, ingénieurs, enseignants, infirmières et autres peuvent souvent travailler dans la Fenêtre des 10/40 et vivent comme des disciples du Christ. Nous les appelons des “faiseurs de tentes”, parce que leur ministère suit l’exemple de l’apôtre Paul. Vos offrandes contribuent à les équiper et à les soutenir financièrement dans le monde.





Sabbat 48—30 novembre 2024

## IL EST LE PROPRIÉTAIRE DU CIEL ET DE LA TERRE

*“C’est la bénédiction de l’Éternel qui enrichit, et il ne la fait suivre d’aucun chagrin” (Proverbes 10.22).*

La dîme est mentionnée pour la première fois dans le livre de la Genèse, dans l’Ancien Testament. Au commencement du chapitre 14, on trouve la description d’une rencontre fascinante entre Abram, le père du peuple hébreu, et un roi nommé Melchisédek, qui était le “prêtre du Dieu Très-Haut”. Abram venait de reprendre ses biens à ses ennemis. Ce prêtre lui donna une bénédiction spéciale et, comme c’est rapporté dans Genèse 14.20, “[Abram] lui donna la dîme de tout.” Nous voyons ici un patriarche reconnaissant consacrant à Dieu, à travers Melchisédek, un dixième de ce qu’il avait gagné.

Mais, avant de donner la dîme, Abram reçut trois précieuses instructions de Melchisédek :

1. La bénédiction vient avant la fidélité. Le texte biblique nous dit que Melchisédek dit : “Qu’Abram soit béni par le Dieu très-haut” (Genèse 14.19). La théologie adventiste croit que Dieu bénit d’abord, puis, en réponse aux bénédictions de Dieu, nous sommes fidèles. Et non le contraire, comme ceux qui soutiennent la théorie de la prospérité veulent l’enseigner, avec la prétention de déterminer la bénédiction à travers la “pensée positive”, comme manière de marchander avec Dieu.
2. Dieu est le Propriétaire de toutes choses. Il est le “Maître du ciel et de la terre” (Genèse 14.19). Melchisédek s’attendait à ce qu’Abram apporte les dîmes à Celui qui possédait déjà tout ce qui se trouvait entre les mains d’Abraham. Personne ne peut penser qu’il possède quoi que ce soit, même s’il l’a construit lui-même, car nous sommes des créatures qui sont nées et qui existent sur cette Terre grâce au pouvoir créateur de Dieu.
3. Dieu nous a délivrés des mains de nos ennemis (Genèse 14.20). Melchisédek rappela à Abram qu’il n’était pas un guerrier, ni un général d’armée. Sa victoire sur les quatre royaumes ne fut possible que parce que Dieu s’était impliqué dans la bataille. En adorant Dieu le sabbat et en rendant nos dîmes et nos offrandes, nous affirmons que Dieu nous a donné la victoire pendant toute la semaine ou pendant tout le mois.

**Appel :** À travers les siècles, l’observation du sabbat et le retour des dîmes et des offrandes sont devenus un signe d’engagement pour tous ceux qui invoquaient le Dieu du Ciel. Nous sommes tous appelés à partager les bienfaits de Dieu. Lui qui est abondamment bienveillant veut que nous le soyons aussi. Lui qui déverse Ses bénédictions sur nous veut que nous déversions aussi nos bénédictions sur les autres.





Sabbat 49—7 décembre 2024

## LES MATHÉMATIQUES DE LA MULTIPLICATION

*“N’aie pas peur, rentre et fais comme tu l’as dit. Seulement, prépare-moi d’abord avec cela un petit gâteau et apporte-le-moi. Ensuite, tu en feras pour ton fils et pour toi. En effet, voici ce que dit l’Éternel, le Dieu d’Israël : ‘La farine qui est dans le pot ne manquera pas et l’huile qui est dans la cruche ne diminuera pas, jusqu’au jour où l’Éternel fera tomber de la pluie sur le pays’” (1 Rois 17.13, 14).*

La veuve de Sarepta regardait en vain le ciel, y cherchant un signe quelconque de pluie. Son cœur était triste en voyant chez son fils les premiers signes de mort par la faim. Un matin, ce qu’elle redoutait se réalisa : il ne restait de farine et d’huile que pour un seul repas. C’est pourquoi, le cœur lourd, elle sortit pour ramasser quelques brindilles afin de préparer ce qui devait être leur dernier repas.

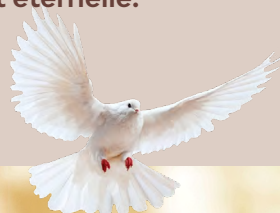
Tandis qu’elle était perdue dans ses pensées, un étranger vêtu de vêtements usés par les voyages s’arrêta devant sa cabane et lui demanda de l’eau à boire. Donner de l’eau à un étranger, très bien. Après tout, un verre d’eau ne menacerait pas ses moyens d’existence. Cependant, tandis qu’elle allait chercher de l’eau pour le prophète Élie, il l’arrêta inopinément et lui demanda de lui apporter aussi du pain !

Elle répondit : “L’Éternel, ton Dieu, est vivant ! Je n’ai rien de cuit, je n’ai qu’une poignée de farine dans un pot et un peu d’huile dans une cruche. Je suis en train de ramasser deux morceaux de bois, puis je rentrerai et je préparerai cela pour mon fils et pour moi. Nous le mangerons, après quoi nous mourrons” (1 Rois 17.12). En exprimant la dure réalité de sa situation, cette veuve était encore limitée par ses mathématiques de la soustraction.

Lorsqu’elle entendit les paroles d’Élie (voir le verset d’aujourd’hui), elle se rendit compte des limites de ses mathématiques de la soustraction, et décida de se soumettre aux mathématiques divines de la multiplication et de considérer la proposition de Dieu comme la réponse à sa situation désespérée.

La même perspective qu’Élie employa concernant cette veuve s’applique à nous aujourd’hui. L’une des nombreuses raisons pour lesquelles nous ne réussissons pas à rendre nos dîmes et nos offrandes est que nous sommes paralysés par la peur. Nous acceptons et suivons encore les mathématiques de la soustraction et sommes convaincus que la fidélité nous apportera des difficultés financières. Lorsqu’on nous invite à mettre Dieu à la première place, nous nous demandons comment nous allons survivre !

**Appel :** Aujourd’hui, rejetez votre peur et, par la foi, demandez à Dieu de vous aider avec bonté à vous détourner des mathématiques de la soustraction temporelle du monde et à accepter celles de la multiplication céleste et éternelle.





Sabbat 50—14 décembre 2024.

## TRAVAILLER POUR LA GLOIRE DE DIEU

*“Tout ce que tu trouves à faire, fais-le avec la force que tu as car il n’y a ni activité, ni réflexion, ni connaissance, ni sagesse dans le séjour des morts, là où tu vas” (Ecclésiastes 9.10).*

**D**urant une carrière de 50 ans, une personne passe en moyenne 100.000 heures à son travail. Malheureusement, beaucoup de gens se résignent simplement à leur travail. Et pourtant, le travail a été institué par Dieu pour l’humanité avant même que le péché ne pénètre dans le monde. Genèse 2.15 nous dit : “L’Éternel Dieu prit l’homme et le plaça dans le jardin d’Eden pour qu’il le cultive et le garde.” La première chose que fit Dieu pour Adam fut de lui assigner un travail. Malgré ce que pensent beaucoup de gens, le travail fut mis en œuvre pour notre bien dans l’environnement sans péché du Jardin d’Eden.

C’est pourquoi vous devez glorifier Dieu par votre travail en adoptant des attitudes telles que l’honnêteté, la fidélité, un témoignage positif, et en faisant toujours de votre mieux. Tel était le principe adopté par quelques personnages bibliques dans leur travail quotidien : Daniel était connu comme un fonctionnaire irréprochable (Daniel 6.5), Joseph pour son honnêteté et sa fidélité (Genèse 39.21-23), et Jacob pour avoir travaillé pendant 20 ans pour son beau-père Laban, plus que ce qu’on attendait de lui (Genèse 31.38-40). Ce sont d’excellents exemples bibliques à suivre.

Cependant, l’attitude qu’on attend le plus d’un chrétien dans son travail est qu’il fasse tout pour la gloire de Dieu. Le compositeur allemand Johann Sebastian Bach a écrit la plupart de ses compositions musicales pour des services d’église. Au début de chacune de ses partitions musicales, il avait l’habitude d’écrire les initiales JJ (*Jesu, juva* : “Jésus, aide-moi”, en Latin), et, à la fin, les initiales SDG, qui représentaient l’expression *Soli Deo gloria* (“À la gloire de Dieu seulement”). Ces initiales, apparaissant au début et à la fin de chaque morceau de musique, indiquaient la dépendance de Bach envers Dieu durant le processus créateur qui produisit quelques-unes des compositions musicales les plus chargées de sens et les plus inspirantes de l’histoire de la civilisation.

**Appel :** Que se passerait-il si, au début de chaque journée nous faisons une alliance avec le Christ, Lui demandant de nous accompagner dans notre travail quotidien, et faisant confiance à Sa direction pour résoudre les problèmes et vaincre les défis liés à l’environnement du travail ? Et si, à la fin de chaque jour, nous pouvions dire : “Tout le bien que j’ai fait aujourd’hui, j’espère que c’est à la gloire de Dieu” ? Que Dieu vous bénisse pour Le glorifier par votre travail !







Sabbat 51—21 Décembre 2024

## QUAND LA FIDÉLITÉ NAÎT-ELLE ?

*“L’Éternel sera mon Dieu. Cette pierre dont j’ai fait un monument sera la maison de Dieu et je te donnerai la dîme de tout ce que tu me donneras” (Genèse 28.21, 22).*

**D**es taux de chômage élevés sont l’un des problèmes auxquels l’humanité doit faire face aujourd’hui. Même dans des pays développés, le nombre de personnes qui ne sont pas incluses dans le marché du travail a augmenté de manière significative. Nous devons regarder de plus près certains aspects de la vie quotidienne des familles de notre église qui n’ont pas de revenus réguliers. Notre principal souci est de les aider dans leurs besoins essentiels tels que la nourriture et le logement. Nous pouvons aussi les aider en leur fournissant la sorte de formation qui aide les hommes et les femmes à trouver une place sur le marché du travail. Et toute l’aide offerte doit prendre en compte le conseil suivant : “Que celui qui exerce la bienveillance le fasse avec joie” (Romains 12.8).

Une autre directive pour quelqu’un qui n’a pas de revenus réguliers est d’exercer la fidélité dans les dîmes et les offrandes. Vous vous demanderez peut-être : “Mais comment puis-je enseigner la fidélité dans les dîmes et les offrandes à quelqu’un qui n’a pas de revenus ?” Nous pensons souvent que nous ne pouvons être fidèles dans nos dîmes et nos offrandes que si nous avons quelque chose de valeur à apporter à l’église. Cependant, le livre de la Genèse nous révèle que Jacob, le deuxième donateur de dîme mentionné dans la Bible, le devint alors qu’il n’avait pas d’emploi, qu’il était en fuite, et qu’il n’avait qu’une pierre comme oreiller (Genèse 28.10–22).

Ceci nous enseigne que la fidélité apparaît dans l’esprit et le cœur du croyant avant même qu’aucune chose de valeur n’ait été apportée à la Maison du trésor. Une personne sans revenus qui choisit d’être fidèle dans les dîmes et les offrandes ne doit pas penser qu’elle est infidèle. Cette personne doit réaffirmer son engagement à la fidélité dans les dîmes, et même choisir un pourcentage pour apporter les offrandes régulières ; puis, présenter à Dieu le désir que son engagement à être fidèle dans les dîmes et les offrandes cesse de n’être qu’une décision et devienne une action à partir du moment où elle commencera à avoir des revenus réguliers. Personne, ayant l’objectif ferme d’être fidèle à Dieu, ne doit se sentir infidèle seulement parce qu’il n’a pas de revenus.

**Appel :** Si vous avez un revenu régulier, réaffirmez votre engagement à la fidélité, et aidez un chômeur par de la nourriture, des prières et des conseils. Si vous êtes au chômage, réaffirmez votre engagement à être fidèle à Dieu et continuez à Lui demander la force et la sagesse jusqu’à ce que vous trouviez un emploi.





Sabbat 52—28 décembre 2024

## POUR LUI, À TRAVERS LUI, ET EN LUI !

*“C’est de lui, par lui et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !” (Romains 11.36).*

C'est l'un des points les plus importants de l'épître de Paul aux Romains. L'apôtre est sur le point de faire une transition sur le thème qu'il présente dans son épître. Du chapitre 1 au chapitre 11, Paul démontre, étape par étape, comment l'homme est justifié devant Dieu. Cependant, à partir du chapitre 12, il poursuit en décrivant les implications pratiques de l'Évangile sur la vie des chrétiens.

Dans ce verset, Paul présente les trois étapes menant à la véritable adoration. Paul dit d'abord : "Tout est à Lui." Ce n'est qu'en comprenant ceci que nous atteindrons la véritable adoration. Cette vérité est présentée dans le tout premier verset de la Bible. Lorsque nous lisons : "Au commencement Dieu créa le ciel et la terre" (Genèse 1.1), nous pensons généralement que la première information que nous trouvons au sujet de Dieu dans ce verset est qu'Il est le Créateur. Et pourtant, la toute première information est : "Au commencement". Ceci signifie que, même si Dieu était présent à ce moment de la Création, Il existait déjà avant ce commencement. Il est derrière ce principe ; Il existait avant ce principe. Il n'a besoin de rien de votre part, car Il existait déjà sans l'existence de l'être humain.

Paul nous présente ensuite le deuxième point de la véritable adoration, qui est : "Tout est par Lui." En d'autres termes, ce que vos mains ont reçu ne vient pas de votre force, ni de votre sagesse, ni de vos capacités, mais plutôt de la providence de Dieu, qui œuvre en vous et vous accorde la force, la sagesse et les capacités.

Pour comprendre ce deuxième point, vous devez répondre aux questions suivantes : Êtes-vous arrivé(e) à ce point par vous-même ? Êtes-vous devenu(e) ce que vous êtes par vous-même ? Avez-vous ce que vous possédez par vos capacités seules ? Tout le bien que nous possédons et sommes nous vient de la main aimante de Dieu.

La dernière leçon est : "À Lui sont toutes choses." Notre plus grande difficulté est de franchir la troisième étape et de reconnaître que tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes doivent être à la disposition de Dieu et de Sa cause. Nous pouvons même admettre mentalement que toutes les choses sont à Lui et de Lui, mais nous devons agir fidèlement pour montrer que tout est pour Lui.

**Appel :** Comme Paul, nous devons exprimer aujourd'hui un hymne de louanges à Dieu et dire par nos paroles et nos actions : "Car de Lui et par Lui et pour Lui sont toutes choses !"





# What Is Promise?



**"Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment. Que chacun donne comme il l'a décidé dans son cœur, sans regret ni contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie." 2 Cor. 9 :6, 7 (texte en gras pourvu).**

"Promesse" est un nom pour l'offrande régulière et systématique (c'est différent de l'offrande spontanée ou offrande), où :

- Elle est considérée comme aussi importante et contraignante que la dîme (Voir Mal. 3 :8-10).
- Le système est proportionnel (basé sur le pourcentage).
- Elle est donnée comme pourcentage ou proportion des revenus (1 Cor. 16:1; Deut. 16:17).
- L'adorateur choisit le pourcentage des revenus qui sera régulièrement donné comme "Promesse" (n'importe quel pourcentage est valable).

- La régularité du don est déterminée par la régularité de la bénédiction qui est reçue (les revenus).
- Elle doit être donnée après tout revenu (Prov. 3 :9).
- On ne s'attend pas à ce qu'elle soit donnée en l'absence de revenus (2 Cor. 8 :12).
- L'adorateur l'offre immédiatement après la dîme, et avant que tout autre dépense ou tout autre don ne soit fait (Prov. 3 :9 ; Matt. 6 :33).

Régularité, pourcentage, et période de validité doivent être préalablement "jurés," "promis," ou "proposés" par l'adorateur (2 Cor. 9 :7)."





Dans Malachie 3 :8-10, dîmes et offrandes sont clairement places sous le même système. Ceci suggère implicitement au moins trois caractéristiques similaires à la fois pour les dîmes et les offrandes : (1) régularité (selon les revenus), (2) proportionnalité (proportion de n'importe quel revenu), et (3) livraison (apportées à la Maison du Seigneur).

Ellen G. White convient aussi que les dîmes et offrandes sont sous le même système. Elle fait allusion au fait que ce système inclut le con-

cept de donner aussi des offrandes comme une proportion du revenu: "Dans le système biblique [mot au singulier] des dîmes et des offrandes [les deux sous le même système] les sommes versées par les différentes personnes varieront évidemment beaucoup, puisqu'elles sont proportionnelles aux revenus."—Conseils à l'Économe, p. 78 (italiques pourvues).

Dans une autre citation, elle dit que cette offrande avec la dîme, n'est ni spontanée ni volontaire mais fait partie "de notre obligation." Cette

pensée est conforme à Malachie 3 :8-10 qui déclare que ne pas apporter cette offrande est considéré comme malhonnête par Dieu. Voici la citation : "Cette question de dons ne doit pas être soumise à nos impulsions. Dieu nous a donné des instructions bien précises à ce sujet. Il a désigné les dîmes et les offrandes comme la mesure même de notre sens du devoir. Et il désire que nos dons soient faits d'une façon régulière et systématique."—Conseils à l'Économe, p. 86.

## COMPARER DÎME, PROMESSE, ET OFFRANDES SPÉCIALES

<b>TRAITS/ OFFRANDES</b>	<b>DÎME</b>	<b>PROMESSE</b>	<b>OFFRANDE SPÉCIALE (SPONTANÉE)</b>
<b>RÉGULARITÉ</b>	Déterminée par la fréquence des revenus de quelqu'un	Déterminée par la fréquence des revenus de quelqu'un	C'est sporadique.
<b>SYSTÈME</b>	Proportionnel aux revenus	Proportionnel aux revenus	Selon l'impression du sentiment ou du cœur
<b>OBLIGATOIRE</b>	Toute une vie	Toute une vie	Circonstanciellement (quand poussé par l'Esprit)
<b>POURCENTAGE</b>	Prédéterminé par Dieu (10%)	Choisi par l'adorateur ( %)	N/A
<b>POSSIBILITÉ D'UN AJUSTEMENT DU POURENTAGE</b>	Non	Oui	N/A
<b>LIVRÉ À</b>	Maison de trésor	Maison de trésor	L'endroit choisi par l'adorateur
<b>BÉNÉFICIAIRES FINALS</b>	Portée locale, régionale, et internationale	Portée locale, régionale, et internationale(suggéré)	Choisis par l'adorateur







# Trois Plans d'Offrandes

Le PLAN D'OFFRANDES COMBINÉES a été voté en tant qu'option au Conseil annuel de 2002, d'après une recommandation faite par le Sommet mondial de la Gestion en 2001. Il soutient tous les niveaux de l'Église en rassemblant tous les fonds collectés en un seul fonds. Ces fonds sont répartis d'après une formule approuvée par chaque division, mais dans la limite des pourcentages suivants : 50-60% pour l'église locale ; 20-25% pour la Conférence générale, pour les fonds missionnaires ; et 20-25% pour le travail missionnaire dans le champ local. Les divisions qui utilisent ce plan incluent actuellement : ECD, ESD, IAD, NSD, SAD, SID, SPD (Island Fields), SSD, SUD, WAD, MENAUM. <https://stewardship.adventist.org/combined-offering>.

Le CALENDRIER DES OFFRANDES est l'option originale. Dans ce plan, les offrandes séparées sont promues et reçues pendant le service de culte en suivant le calendrier approuvé des offrandes suivant, tel qu'il a été voté chaque année par le Comité de la

Conférence générale. On compose un calendrier des semaines de chaque année, avec certaines offrandes correspondantes. Environ 26 offrandes du sabbat sont allouées à l'église locale, et les autres réparties entre les autres niveaux d'organisation de l'Église ou réservées au champ local. Toutes les offrandes non identifiées (non marquées dans une enveloppe) vont à l'offrande du jour. Il y a six journées d'offrandes spéciales pour des ministères particuliers. Les divisions qui utilisent ce plan incluent actuellement : EUD, Champ d'Israël, SPD, TED.

Le PLAN PERSONNEL DE DONNS organise les besoins financiers de l'Église en trois catégories et suggère qu'un pourcentage des revenus de ce membre d'église leur soit consacré. Ce sont : (1) le Budget de l'église locale (3-5%). Ceci inclut : eau/électricité, entretien, assurance, dépenses de fonctionnement de l'école, revues des enfants, fournitures pédagogiques, salaires du personnel, bulletins. (2) Le Budget avancé de la fédération (1-2%) pour l'éducation chrétienne, l'évangélisation locale, les Écoles bibliques de vacances, les camps d'été, les revues de l'union, etc. (3) Le Budget mondial (1-3%) pour soutenir les besoins de Mission globale de l'église telle que promue dans le Calendrier approuvé des offrandes. Les offrandes de l'École du sabbat sont reçues et traitées de la même manière que dans le plan du Calendrier des offrandes. Ce plan prévoit aussi les dons pour des projets spéciaux. La NAD utilise actuellement ce plan.







# UN GUIDE SIMPLE

POUR LES VIDÉOS LA DÎME  
ET LES OFFRANDES

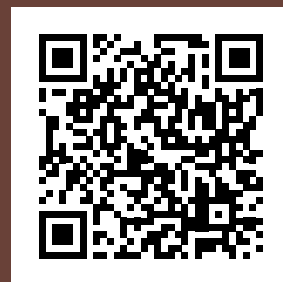
Les Lectures pour les Offrandes du Culte que vous tenez entre les mains ont donné naissance aux Vidéos sur les Offrandes du Culte. Ces vidéos éducatives et motivantes de deux minutes sont destinées à être présentées chaque Sabbat dans votre église, avant la collecte des offrandes.

Vous pouvez faire jouer ou télécharger les vidéos de deux minutes (pour cette année et les années précédentes) en utilisant le QR code ci-dessous. Voici les instructions sur leur mode d'emploi :

- Les vidéos doivent être présentées à l'église avant la collecte des offrandes.
- Elles n'incluent pas l'appel ou la prière finale, qui devraient être fournies par la personne prévue pour promouvoir les offrandes.
- Les vidéos peuvent (et devraient) aussi être partagées à travers les réseaux sociaux ou pendant les congrès, des programmes de jeunes, des rencontres de

petits groupes, des camp meetings, des comités d'église, des Semaines de Prière GCV, etc.

- Les vidéos sont enregistrées en anglais, mais chaque division ou union a l'autorisation de les traduire dans différentes langues ou de les adapter avec des accents régionaux.
- Toute la vidéo sans bande sonore originale—sans voix off/ aucun sous-titrage—sera aussi disponible, sur demande, aux divisions et unions gratuitement du Département CG Ministères GCV.
- Les pasteurs de l'église locale et les directeurs des ministères GCV doivent être informés au sujet des vidéos et comment les télécharger et les partager dans leurs églises, surtout avant la collecte des offrandes.
- Vous pouvez regarder les vidéos en utilisant le lien : : <https://stewardship.adventist.org/weekly-offertory-videos>



“ L'argent est un indice exact sur le véritable caractère d'une personne. Dans toute l'Écriture il y a une étroite corrélation entre le développement du caractère d'une personne et la façon dont il gère son argent.”  
Richard Halverson





**DIEU EN PREMIER**  
GESTION CHRETIENNE DE LA VIE

## APPELS POUR LA DÎME ET LES OFFRANDES 2024-64





Josanan Alves, Jr.



## À propos de l' auteur

**N**é au Brésil, le Pasteur Josanan Alves a obtenu une licence en Théologie en 2002 au Séminaire théologique adventiste d'Amérique latine à Bahia, au Brésil, et détient un diplôme d'études supérieures en Missiologie et un mastère en Lecture et interprétation de la Bible. Il est marié à Gleice Maria da Silva Xavier, dont il a deux enfants, Glenda Xavier da Silva Barros et Samuel Xavier da Silva Barros. Il a été pasteur de district pendant sept ans et directeur du ministère de la GCV pendant les 14 dernières années dans plusieurs fédérations et unions du Brésil. Pendant les cinq dernières années, il a dirigé le ministère de la GCV dans la Division sud-américaine, dont le siège se trouve à Brasilia, au Brésil.





**DIEU EN PREMIER**

GESTION CHRETIENNE DE LA VIE